

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 34

Jun 2007

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page XX, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html



SOMMAIRE

- 2 Liste Rome n°150
- 3 LES BOURSES
- 4 Liste Royale n°107
- 5 QUESTIONNAIRE DU BN032
- 8 COLLECTION PIERRE, MONNAIES 30
FORUM DES AMIS DU FRANC N° 132
- 9 DANS LE COIN OU DANS LA MATRICE...
- 10 UN NOUVEAU TYPE
- 11 REMONTER LE TEMPS
- 12 UN BILLET DE BANQUE EN EURO...
- 13 LE FDG DU MOIS
- 14 NOUVELLES SÉLECTIONS DANS LA BOUTIQUE LIBRAIRIE
EUROBILLETS DE GUY SOHIER
- 15 QUEL EST LE VRAI ? QUEL EST LE FAUX ?
- 16 QUELQUES FAUX CHINOIS DU MOIS
- 17 ILS Y SONT ARRIVÉS...
- 19 MONNAIES 31, RIEN QUE POUR LES YEUX
- 20 FORUM ADE n° 34 - RÉPONSE DU QUIZZ DU BN033
- 21 LE TRÉSOR DE CLISSON !
- 22 LA NOUVELLE COLLECTION IDÉALE EST ARRIVÉE
- 23 KOLSKY DOM-TOM ! LE PREMIER INÉDIT
- 24 BILLETS 46
- 25 PAPIER-MONNAIE X MICHEL BECUWE
- 26 « SPECIMEN » DE BIRMINGHAM
- 28 EN CE TEMPS LÀ
CLASSER L'INCLASSABLE PAR COMPARAISON DE COINS
- 29 LA BOUTIQUE WWW.CGB.FR ?
QUI CONTACTER POUR QUOI ?
- 30 LA CIVILISATION DE L'IMAGE
- 31 BLACK SWAN, DÉJÀ UN TRÉSOR DE LÉGENDE
- 32 MONNAIES 31, ERRATA

ÉDITORIAL

Souvent, par mails, dans le questionnaire du *BN*, de vive-voix... des collectionneurs me disent : « *Ne comparez plus avec les USA, ne nous parlez pas tant de l'étranger, ne dites pas que les pièces françaises rares ne sont pas assez chères...* ».

Malheureusement, il en est des marchés étrangers en numismatique comme il en est de la politique dans la vie. « *Si vous ne vous occupez pas de politique, la politique va s'occuper de vous* ». « *Si vous ne vous préoccupez pas des marchés étrangers, les collectionneurs étrangers vont venir acheter vos bonnes pièces* ». Notre rôle n'est pas de pousser les prix, il est d'informer les collectionneurs que, si nous ne faisons pas d'efforts, inexorablement, les bonnes pièces, les bons billets, partiront, comme ils le font depuis des décennies.

Nous essayons aussi de conserver le patrimoine en France en informant les musées des objets exceptionnels ou en encourageant des clients à proposer leurs collections à des institutions. Mais la réponse est toujours la même : « *Pas d'argent* ». Par exemple, une bonne partie de la Collection Bécuwe de billets des colonies françaises, collection proposée sans succès pendant dix ans par Michel Becuwe au médailleur de la Banque de France, est exportée. Le coin monétaire romain extraordinaire de MONNAIES 29, proposé à tous les musées français possibles, quitte la France... La pré-série rarissime de Lucien Bazor pour l'Argentine quitte la France... Alors ? La réalité est là. Il faut réagir et tenir compte des marchés étrangers.

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AFP - ANPB - Milan
 Auvergne Numismatique
 PHB - Philippe BOUCHET
 cgtbanquedefrance.org
 Arnaud CLAIRAND - Geoffroy COLÉ
 Laurent COMPAROT - Joel CORNU
 Stéphane DESROUSSEAUX
 Jean-Marc DESSAL - Christian GOR
 Daniel KALFON - Marielle LEBLANC
 Olivier LEBLANC - Didier LELUAN
 Philippe LHUERRE - lepetitjournal.com
 Pierre R. MONNEY
 Montpellier Numismatique
 Münzen Revue - Jaime PAZAT DE LYS
 Michel PRIEUR - Éric PRIGNAC
 Fabienne RAMOS - VDAS
 Laurent SCHMITT
 Fabien SLACHMUYLDERS
 Guy SOHIER - videogoogle
ZENITH.ORG - yahoo.news

Un tribunal indulgent avec une Allemande qui paye en billets de 300 "eros" BERLIN (AFP), 17:38 © AFP

Un tribunal de Düsseldorf (ouest) a décidé vendredi d'annuler le procès d'une Allemande de 50 ans qui avait tenté de payer avec un billet de 300 euros, coupure qui n'existe pas, orné de surcroît de motifs érotiques.

C'est au moment de payer une bouilloire électrique, et donc de déplier la coupure, que l'accusée a découvert que le billet était orné de femmes nues, que "Euro" était remplacé par "Eros" et que les étoiles du drapeau européen avaient laissé la place à de petits cœurs.

La femme a convaincu le tribunal de sa bonne foi, faisant valoir qu'elle avait effectué sa scolarité dans des institutions spécialisées pour élèves en difficulté, et qu'elle ne savait pas que de tels billets n'existaient pas.

Le procès a été annulé contre le versement d'une amende de 500 euros.

La femme a dit avoir trouvé le billet.

Le tribunal a été conforté dans sa décision par un rapide sondage effectué peu avant le procès, qui a montré que de nombreuses personnes ignoraient que les billets de 300 euros n'existaient pas.



Rome n° 150

MONNAIES CHOISIES - CLASSES ET PRISES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV), Londres 2000, vol. 1, 72€; vol. 2, Londres 2002, 109 €. vol. 3 - 69 € Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sestertius, ant : antoninien, sil : siliqua, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b. : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semmissis, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleinement la satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Anonymes/2 lit. -270 Italie. Tête laurée d'Apollon à dr./ ROMANO. Lion à droite. RCV. 590 (176\$). Patine verte. RR TB 95€	28 Caracalla/dnr. 202 Rome. Tête laurée de Caracalla à dr./ P M TR P X COS II. Mars marchant à dr. RCV. 6862 (100\$). Flan taché. TB 14€	55 Maximien Hercule/aur. 287 Lyon. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ VIRTUS AVGG. Hercule debout à dr. RC. 3622. Patine gris foncé. B 5€
2 Anonymes/lit. -270 Italie. Tête casquée d'Athéna à g./ ROMANO. Tête de cheval à dr. RCV. 592 (144\$). Patine marron. RR TB+ 75€	29 Élagabal/dnr. 218 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ FIDES EXERCITVS. La Fidélité assise à g. RCV. 7511 (75\$). Flan taché. TB 15€	56 Maximien Hercule/fol. 295 Rome (13,35 g l). Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie debout à g. RC. 3631 var. Patine verte. TTB 65€
3 Anonymes/vct. -208 Italie. Tête laurée de Zeus à dr./ Victoire couronnant un trophée. RCV. 50. (240\$). Patine grise. TB 35€	30 Alexandre Sévère/ses. 232 Rome. Buste lauré à dr., drapé sur l'épaule g./ SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à g. RCV. 8019 (425\$). Patine foncée. TB+ 45€	57 Galère César/ps.aur. 294 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Galère recevant une Victoriola de Jupiter. RC. 3722. Patine verte. TTB 25€
4 Anonymes/as -211 Rome. Tête de Janus./ ROMA. Proue de galère à dr. RCV. 627 (224\$). Patine granuleuse. B 29€	31 Julia Mamée/ses. 230 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ FELICITAS PVBLICA. La Félicité assise à g. RCV. 8229 (450\$). Patine verte. TTB/TB+ 55€	58 Galère Aug./fol. 296 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie debout à g. RC. 3720. Patine marron foncée, piquée au revers. TTB/TB 17€
5 Anonymes/sem. -169 Rome. Tête laurée de Saturne à dr./ ROMA. Proue de galère à dr. RCV. 824 (256\$). AB 19€	32 Maximin I^{er}/ses. 236 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ FIDES MILITVM. La Fidélité militaire debout à g. RCV. 8327 (450\$). Patine marron. TB+ 32€	59 Constance I^{er} Aug./fol. 306 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. RC. -. Patine verte. R TB/TTB 35€
6 Anonymes/trns. -157 Rome. Tête casquée de Minerve à dr./ ROMA. Proue de galère. RCV. 989 (256\$). Patine marron granuleuse. TB 35€	33 Gordien III/ant. 240 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTUS AVGG. La Virilité debout à g. RCV. 8669 (50\$). TTB/TB+ 22€	60 Maxence/fol. 309 Ticinum. Tête laurée à dr./ CONSERV VRB SVAE. Temple hexastyle de Rome avec Rome couronnée par la victoire. RC. -. Patine marron foncé. TB 12€
7 Anonymes/sex. -211 Rome. Tête de Mercure à dr./ ROMA. Proue de galère à dr./ RCV. 1212 (256\$). Patine vert foncé. TB+ 45€	34 Gordien III/trr. 239 Alexandrie, an 2. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ LB. Zeus assis à g. AC. 3434. Patine foncée. TB+ 35€	61 Licinius I^{er}/fol. 314 Buste radié et cuirassé à dr./ SOLI INVICTO COMITI. Sol debout à g. RC. 3806. Flan taché au revers. TTB/TB+ 9€
8 Minucia/dnr. -103 Rome. Tête casquée de Mars à g./ Q. THERM M F. Soldat romain combattant un barbare et protégeant un blessé. RCV. 197 (256\$). TB 35€	35 Philippe I^{er} l'Arabe/ses. 249 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ FIDES EXERCITVS. Trois enseignes et une aigle légionnaire. RCV. 8893 (425\$). Patine marron clair. TB+ 95€	62 Licinius II/cen. 319 Siscia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIAE LAETAE PRINC PERP. Deux Victoires tenant un bouclier. RC. 3821. Patine noire. TB 10€
9 Titia/dnr. -90 Rome. Tête de Bacchus à dr./ Pégase s'envolant à dr. RCV. 239 (256\$). AB 11€	36 Otacilia Sévère/ant. 245 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ IVNO CONSERVAT. Junon debout à g. RC. 9152 (75\$). TB+ 22€	63 Constantin I^{er}/fol. 312 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3861. TTB 19€
10 Tituria/dnr. -89 Rome. Tête du roi Tatius à dr./ L. TITVRI. Tarpeia écrasée sous les boucliers. RCV. 251 (280\$). Jolie patine de collection ancienne. TTB/TB+ 75€	37 Valérien I^{er}/ant. 257 Syrie. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTUS AVGG. Valérien et Gallien se donnant la main. RCV. 9995 var. TB 12€	64 Constantin I^{er}/cen. 328 Constantinople. Buste diadémé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Constantin debout à dr. RC. 3875. Patine foncée. R TTB 45€
11 Rubria/qnr. -87 Rome. Tête de Neptune laurée à dr./ Victoire marchant à dr./ RCV. 261 (256\$). B 19€	38 Valérien I^{er}/trr. 254 Alexandrie, an 3. Buste radié et cuirassé à dr./ Victoire debout de face. RCV. 10045 var. Patine foncée granuleuse. TB 15€	65 Divo Constantin I^{er}/cen. 337 Constantinople. Buste volé à dr./ Constantin dans un char s'élevant au ciel. RC. 3889. Patine foncée. TB+ 15€
12 Acilia/dnr. -49 Grèce. Tête laurée de Salus à dr./ Valetudo debout à g. appuyée sur une colonne. RCV. 412 (256\$). B+ 29€	39 Gallien/ant. 257 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ GERMANICVS MAX AVG. Trophée avec deux captifs. RCV. 10225 var. TB+ 12€	66 Hélène/cen. 327 Ticinum. Buste diadémé et drapé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICE. Hélène debout à g. RC. 3908 (45€). Patine marron foncé. TTB 45€
13 Valeria/dnr. -45 Rome. Tête d'Apollon à dr. derrière un marteau./ Oiseau à tête humaine casquée à dr. tenant des armes. RCV. 470 (720\$). RR B 29€	40 Saloiniane/ant. 263 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ VESTA. Vesta assise à g. RCV. 10665. Patine foncée. TB/B+ 5€	67 Diva Hélène/cen. 337 Buste diadémé et drapé à dr./ PAX PVBLICA. La Paix debout à g. RC. 3910. Beau portrait. TB+/TB 20€
14 Marc Antoine/qnr. -43 Gaule. Lituus, vase et corbeau à dr./ Victoire couronnant un trophée. RCV. 1487 (400\$). R TB 125€	41 Salonin/ant. 258 Trèves. Buste radié et drapé à dr./ PIETAS AVGG. Instruments pontificaux. RCV. 10767 (120\$). Patine gris foncé. R TB+ 35€	68 Rome/cen. 332 Cyzique. Buste casqué et drapé à g./ La louve allaitant Rémus et Romulus; RC. 3894. Beau portrait. TTB 15€
15 Auguste/as -17 Rome.M. Sanquinus. Légende dans une couronne. Grand S C. RCV. 1666 (480\$). Patine verte granuleuse. R TB 45€	42 Claude II/ant. 268 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ANNONA AVGG. L'Annone debout à g. RCV. 11319. Patine marron. TTB 15€	69 Constantinople/cen. 332 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890. Patine verte. TB+ 12€
16 Auguste, Caius et Lucius/dnr. -2 Lyon. Fourré. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (440\$). Patine grise avec des reflets dorés. TB 45€	43 Divo Claudio/ant. 270 Rome. Tête radiée à dr./ CONSECRATIO. Autel. RCV. 11462 (55\$). Patine verte. TB 10€	70 Crispus/cen. 322 Ticinum. Buste lauré et cuirassé à dr./ DOMINORVM NOSTROVM CAESS. Légende dans une couronne. RC. -. Patine marron. TB 15€
17 Tibère/dnr. 16 Lyon. Fourré. Tête laurée de Tibère à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (600\$). Deux manques de métal. Jolie patine. TB 45€	44 Postume/ant. 261 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ MONETA AVGG. La Monnaie debout à g. RCV. 10962 (45\$). Patine foncée. TB+ 15€	71 Constantin II César/cen. 328 Trèves. Buste lauré drapé et cuirassé à g. PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3948. patine marron. TTB 15€
18 Caligula/as 37 Rome. Tête nue à dr./ VESTA. Vesta assise à dr. RCV. 1803 (1200\$). Beau portrait. Sans patine. TB+ 75€	45 Victorin/ant. 269 Trèves (4,42 g l). Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVGG. La Paix debout à dr. RCV. 11175 (60\$). Flan épais. B+ 15€	72 Constance II César/cen. 330 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux enseignes. RC. 3986. TB 5€
19 Claude/as 42 Rome. Tête nue à g./ CONSTANTIAE AVGVSTI. La Constance debout à g. RCV. 1857 (720\$). TB 42€	46 Tétricus/ant. 274 Imitation. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGG. La Santé debout à g. RCV. 11247 var. TB+ 12€	73 Constans Aug./mai. 348 Trèves. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Constans debout sur une galère dirigée par Victoria. RC. 3974. Patine marron. TB+/TTB 35€
20 Néron/as 65 Lyon. Tête laurée à g./ PONTIF MAX TR POT IMP P P// I. Apollon citharède marchant à dr. RCV. 1975 var. (1040\$). Patine marron foncé. TB 45€	47 Aurélien/ant. 272 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ ORIENS AVGG. Sol marchant à g. entre deux captifs. RCV. -. Patine noire. B 5€	74 Constance II Vétranion/mai. 350 Siscia. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance debout tenant deux labarums. RC. -. TB+/TB 15€
21 Vespasien/ses. 71 Rome. Tête laurée à dr./ VICTORIA AVGVSTI. Victoire posant un bouclier sur un palmier avec la Judée assise. RCV. 2344 (2560\$). Sans patine. RR TB 225€	48 Tacite/aur. 275 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIA AVGG. La Providence debout à g. RCV. 11799 (65\$). Avec son argenture superficielle. TTB 35€	75 Constance Galle/mai. 351 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054 (45€). Patine vert foncé. TTB 45€
22 Domitien/dup. 87 Rome. Buste radié à dr. avec l'égide./ VIRTVTI AVGVSTI. Pallas debout à dr. RCV. 2817 (440\$). Sans patine. B+ 19€	49 Florian/aur. 276 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ CLEMENTIA TEMP. La Clémence debout à dr. RCV. 11850 (150\$). Patine noire. TB/B 35€	76 Julien II/2 mai. 363 Cyzique. Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITA REI PVB. Taureau Apis à dr. RC. 4072. Patine foncée piquée. TB 65€
23 Trajan/dnr. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ Mars nu et casqué marchant à dr. RCV. -. Patine de collection ancienne. TB+ 32€	50 Probus/aur. 280 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVGG. La Pax debout à g. RCV. 12000 var. Beau portrait. TTB/TB+ 15€	77 Jovien/mai. 363 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ VOT/ X/ MVLT/ XX dans une couronne. RC. -. Patine noire. R TTB 35€
24 Hadrien/dnr. 121 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P COS III. Virtus debout à g. RCV. -. Patine grise. TB+ 29€	51 Carus/aur. 282 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ABVNDANTIA AVGG. L'Abondance debout à dr./ RCV. 12165 (85\$). Avec son argenture, piquée au droit. TB+/TTB+ 45€	78 Procope/mai. 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g. RC. 4125 (250€). Patine foncée. Flan très court. RR TB 55€
25 Antonin/ses. 152 Rome. Tête laurée à dr./ SALVS AVGG COS III. La Santé debout à g. RCV. 4216 (675\$). Flan éclaté. Sans patine. Poids lourd (29,86 g). TB+ 95€	52 Numérien Aug./aur. 283 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENT AVGG. La Providence debout à g. RCV. 12253 (75\$). Patine marron foncé, piquée au revers. TB+/B+ 19€	79 Gratien/pb. 375 Siscia. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Gratien marchant à dr. tenant un captif et le labarum. RC. 4142 (25€). Patine vert foncé. TTB 15€
26 Faustine mère/dup. 147 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès debout à g., tenant deux épis et une torche. RCV. 4645 (325\$). Patine foncée. B 25€	53 Dioclétien/aur. 286 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVAT AVGG. Jupiter debout à g. RC. -. Patine verte. TB+ 11€	80 Valentinien II/pbq. 383 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VOT XV MVLT XX dans une couronne. RC. 4166. Patine verte. TB+TB 7€
27 Marc Aurèle/as 168 Rome. Tête laurée à dr./ FORT RED COS III. La Fortune assise à g. RCV. 5063 (350\$). Sans patine. TB+ 75€	54 Dioclétien/fol. 303 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3535. Patine marron. TB+/TTB 25€	

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

JUIN

- 1/3 Marseille (13) journées numismatiques SFN
- 3 Soignies (B) (**)(N)
- 3 Minden (D) (**)(N)
- 9 Londres (GB) (****)(N)
- 10 Remiremont (88) (nc) (tc)
- 10 Neumarkt (D) (**)(N)
- 23 Berne (CH) AG de la Société Suisse de Numismatique
- 24 Aix-les-Bains (73) (***)(N)
- 24 Avignon (84) (**)(N)
- 24 Taverny (95) (**)(N)
- 24 Wissembourg (67) (**)(N)

JUILLET

- 15 Éauze (32) (*) (N)
- 22 Bellegarde (01) (**)(N)
- 29 Barcelonnette (04) (*) (N)

AOÛT

- 8-12 Milwaukee (USA) (****)(N)
- 25/26 Château-du-Loir (72) (**)(tc)
- 26 Biel (CH) (**)(N)
- 31 Riccione (I) (****)(tc)

ROME : VOTIS/ CL/ MVLTTIS CC !

Qui l'eût cru ? CENT CINQUANTE, c'est le nombre de listes de monnaies romaines que nous vous avons rédigées depuis maintenant douze ans. C'est aussi plus de 15.000 monnaies qui vous ont été proposées, amis collectionneurs. Combien de *petits nouveaux* ont débuté leur collection en achetant leur première monnaie dans ces listes mensuelles ? Depuis le *Bulletin Numismatique 001*, il y aura bientôt trois ans, vous êtes de plus en plus nombreux à consulter cette liste (63% des lecteurs du BN d'après les résultats du sondage). Ces listes **ROME**, sans prétention, vous présentent, chaque mois, juillet et août compris, aujourd'hui 80 monnaies différentes à partir de 3 € pour permettre à tous de découvrir le monde merveilleux des *romaines*. Nous espérons que vous prenez autant de plaisir à les lire que nous à les rédiger. Alors rendez-vous à la liste **BN ROME 200** dans cinq ans !

Laurent SCHMITT

SOIGNIES, 3 JUIN 2007 : BOURSE ET RÉUNION IMPORTANTES À L'HEURE EUROPÉENNE

Venez nous retrouver nombreux à l'occasion de la VI^e bourse internationale multi-collections qui se tiendra le dimanche 3 juin 2007 de 8h30 à 15h00 à la salle du J. S. Basket Chemin Tout Lette B 7060 Soignies (Belgique).

Il faut signaler que la route à partir de Soignies est particulièrement bien fléchée et Soignies est situé à côté de Mons (Bergen en flamand), proche de la frontière.



Sur 400 mètres de tables, vous pourrez découvrir plus de 75 exposants et vous aviez été plus de 1.300 à venir en 2006. Restauration et buvette sur place.

Cette année Soignies présente plusieurs particularités puisque l'association TELE-VIE y est associée et qu'une partie du prix des tables et des entrées sera reversée à cette association belge. Mais c'est surtout au niveau numismatique que cette manifestation prendra une connotation particulière. Plusieurs auteurs, dont Maurice Kolsky, Jean Pirot, Laurent Schmitt et Guy Sohler dédicaceront leurs ouvrages ce qui permettra de les rencontrer et de discuter avec eux.

Faut-il rappeler que les Collectionneurs Sonégiens sont membres de la FFAN (Fédération Française des Associations Numismatiques) et que son président Christian Castermant est le délégué belge de la Fédération ainsi que le représentant en Belgique des Amis du FRANC (ADF) ? De nombreux clubs belges et français participeront de 13h30 à 14h30 à la deuxième réunion européenne des Associations Numismatiques. Les ADF, les AD€ et les ADR seront bien sûr présents à cette manifestation.

Espérons que cette réunion permettra de développer les relations qui existent entre nos deux pays et de renforcer les actions concrètes que les associations belges ont déjà entreprises. Venez nombreux, l'ambiance est chaleureuse et ressemble à une grande fête (la *Kermesse Héroïque* pour les Cinéphiles). La bière et la bonne ambiance y coulent à flot (à consommer avec modération pour la première et sans limite pour la seconde). Rendez-vous à Soignies !

Laurent SCHMITT



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

DANSONS SUR LE PONT !

Joël et Nicolas seront présents à Avignon le dimanche 24 juin 2007 à l'occasion de la 24^e Bourse du Groupe Numismatique du Comtat et de Provence de 9 à 17 heures dans les salons du Novotel-Sud d'Avignon, route de Marseille. N'oubliez pas de passer vos commandes avant le 21 juin 2007 si vous voulez que nous vous livrions le jour de la bourse.

LA SAGA DE LA 25 CENTIMES 1917 MAGNÉTIQUE NON SOULIGNÉE : UN COIN BOUCHÉ ?

Joël Cornu a trouvé le temps de trier et de vérifier dix 1917 non soulignées supplémentaires, aimant à la main, sans résultat, Olivier Leblanc en a vérifié deux, Jaime Pazat de Lys, une : aucun exemplaire magnétique découvert. Nous arrivons donc à un total d'une magnétique pour 164 normales. Cela commence à devenir problématique : soit cette variété est vraiment très rare, soit il y a un problème sur la seule magnétique connue.



Joël Cornu a donc demandé à Christian Gor de nous faire parvenir sa 1917 magnétique non soulignée pour que nous réalisions une image en macro-agrandissement de la zone du souligné absent : et si le souligné avait simplement disparu du fait d'un coin bouché ? Nous serions alors avec une monnaie parfaitement normale et la variété n'existerait pas... la suite de la saga dans notre prochain numéro, dès que nous aurons vérifié la monnaie.

Royales n° 107

Philippe II dit «Auguste» - (1180-1223)

- Denier parisis, 1^{er} type, circa 1200, Arras, Dy.166, Exemplaires usés avec manques de métal en périphérie **AB 13€**
- Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Flan assez large et patine foncée **B 40€**

CHAMPAGNE - LANGRES (Évêché de) - Anonyme - (XII^e siècle)

- Denier, circa 1180, Langres, Bd.1723 (6 f.), Rare. Frappe faible sur une bonne partie du type **B+ 68€**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

- Gros à la fleur de lis, 1^{re} émission, (27/01/1341), Dy.263, Monnaie rognée et astiquée **TB 27€**
- Double parisis, 4^e type, 1^{er} ém., (12/04/1350), Dy.270, Flan irrégulier. Patine foncée au droit et au revers **B+ 23€**
- Denier tournois, 1^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan large et irrégulier **TB+ 29€**

Jean II dit «le Bon» - (1350-1364)

- Gros à la couronne, (16/10/1358), Dy.305B, Exemplaire avec manque de métal. Flan irrégulier **TB+ 100€**
- Gros à la couronne, (16/10/1358), Dy.305B, Monnaie trouée frappée sur un flan irrégulier **B+ 45€**

SAVOIE (Maison de) - Louis - (1402-1418)

- Denier, (20/01/1350), Bd.1181, Flan irrégulier et court. Aspect de surface granuleux **TB 69€**

Henry VI - (1420-1453)

- Blanc aux écus, 23/11/1422, Saint-Lô, lis en début des légendes, Dy.449, Usure importante. Patine foncée **AB 30€**

Charles VIII - (1483-1498)

- Karolus, 11/11/1488, Poitiers ? point 8^e ?, Dy.593, Flan irrégulier et voilé **B 14€**
- Douzain du Dauphiné, (après 1490), Grenoble, rose, Dy.589, Flan court. Usure régulière **B+ 53€**
- Liard au dauphin, 1^{re} émission, (11/09/1483), Atelier indéterminé, Dy.600, Flan voilé et usure importante **B- 6€**

NAVARRRE (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

- Liard à la croix pattée, sd. (avant 1541), Bd.584, Flan irrégulier avec petites taches vertes **TB+ 27€**
- Liard à la croisette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier **TB+ 30€**

Henri II ou François II - (1547-1559-1560)

- Demi-teston à la tête couronnée, 1554, Bayonne, L, 65.178 ex., Sb.4558 (13 ex.), Flan irrégulier. Reliefs faibles au niveau du portrait du roi **TB 99€**

Henri II - (1547-1559)

- Gros de Nesle, faux d'époque en laiton, 1551, Paris, A, Sb.4456, Patine foncée **TB 38€**

François II - (1559-1560)

- Demi-teston tête nue, 3^e type, 1559, Bordeaux, K, 66.555 ex., Sb.4568 (10 ex.), Monnaie nettoyée au droit. Reliefs assez faible au niveau du buste. Petite rayure sur la couronne **TB/TB+ 120€**

Henri III - (1574-1589)

- Double sol parisis, 2^e type, 157[9 ?], Troyes, S, Sb.4472, Flan court et jolie patine **TB 60€**
- Double sol parisis, 2^e type, 158[5 ?], Lyon, D, Sb.4472, Flan large. Aspect de surface granuleux et cuivreux **TB+ 32€**
- Double sol parisis, 2^e type, 1586, Paris, A, 109.180 ex., Sb.4472 (1 ex.), Flan assez large et irrégulier. Patine grise **TB+ 35€**
- Double tournois, 1587, Troyes, S, 303.732 ex., CGKL.134 (a4), Flan assez large et irrégulier **TB+ 40€**

Henri IV - (1589-1610)

- Huitième d'écu de Navarre, Millésime indéterminé, Saint-Palais, Sb.4712, Flan avec quelques éclatements **TB+/TTB 69€**
- Douzain du Dauphiné, Millésime indéterminé, Grenoble, Dy.1257, Flan irrégulier. Aspect cuivreux **B/TB 18€**
- Double tournois, 1^{er} type, 1609, Paris, A, 878.760 ex., CGKL.222 (a1), Bel aspect **TTB 45€**

Louis XIII - (1610-1643)

- Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1642, Paris, A, rose, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TB+ 110€**
- Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier. Usure régulière **TB+/TTB 90€**
- Double tournois, type 1, 1614, Paris, A, CGKL.386 (b2), Beau portrait **TB+/TTB 40€**
- Double tournois, type 2, 1614, Paris, A, CGKL.388 buste B (a2), Patine foncée **TB+ 19€**

DOMBES (Principauté de) - Gaston d'Orléans - (1628-1657)

- Denier tournois, 1649, Trévoux, Bd.1088, Usure importante **B+ 65€**

LIGURIE - TASSALORO - Livia Centurioni - (1657-1667)

- Douzième d'écu ou luigino, 1666, Bd.1106, Imitation de la pièce d'Anne-Marie de Montpensier **TTB+ 29€**

Louis XIV - (1643-1715)

- Écu à la mèche longue, 1652, Pairs, A, 2.368.000 ex., Dr.2/298, Surface légèrement granuleuse au droit. De petites taches **TB/TB+ 155€**
- Demi-écu mèche longue, 1653, Rouen, B, 682.395 ex., Dr.2/301, Stries d'ajustage sur l'écu **TB+ 100€**
- Quart d'écu à la mèche longue, 1650, Nantes, T, 7.061 ex., Dr.2/479, Monnaie trouée. Reliefs faibles au niveau du portrait **TB 76€**
- Liard au buste juvénile, 1655, Meung-sur-Loire, E, 32.588.432 ex., Dr.2/479, Faible relief au niveau du buste **B+/TB 14€**
- Écu dit "aux huit L" 2^e type, Millésime illisible (1704-1705), Paris, flan réformé, Dr.2/436, Traces de réformation importantes. Flan taché au droit et au revers **TB/TB+ 140€**

Louis XV - (1715-1774)

- Écu dit "Vertugadin", 1717, Amiens, X, rf, Dr.2/553, Flan très large. La chevelure a été regravée **TB+/TTB 260€**
- Demi-écu dit "vertugadin", 1716, Amiens, [X], rf., Dr.2/554, Lettre d'atelier illisible, probablement Amiens. Monnaie gravée d'une M au droit et au revers **B 69€**
- Sixième d'écu de France, 1720, Rouen, B, rf., Dr.2/572, Patine foncée **B+ 56€**
- Écu aux branches d'olivier, 1727, Bayonne, L, 612.425 ex., Dr.579, Exemplaire astiqué et petit éclatement de flan **TB 49€**
- Écu aux branches d'olivier, 1727, Riom, O, 319.118 ex., Dr.2/579, Jolie portrait et jolie patine grise de médailler **TTB 180€**
- Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Orléans, R, 328.680 ex., Dr.2/580, Usure importante au niveau du portrait. Patine grise **B/TB+ 60€**
- Écu aux branches d'olivier, 1733, Paris, A, 1^{er} semestre, 350.791 ex., Dr.2/579, Stries d'ajustage au revers **TTB/TTB+ 190€**
- Écu aux branches d'olivier, 1733, Bayonne, L, 447.005 ex., Dr.2/579, Patine grise hétérogène **TB+/TTB 70€**
- Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Bourges, Y, 92.030 ex., Dr.2/580, Très faibles reliefs. Aspect de surface granuleux **B- 30€**
- Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Rennes, 9, 672.623 ex., Dr.2/580, Faible relief et coups de poinçon au droit et au revers **B/B+ 24€**
- Demi-écu dit "aux branches d'olivier", Millésime indéterminé, Besançon, CC, Dr.2/580, Monnaie trouée. Forte usure **B 23€**
- Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1736, Caen, C, 88.748 ex., Dr.2/580, Légère patine grise. Reliefs assez faibles au niveau du buste du roi **TB 56€**

- Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1^{er} sem. 2.378.448 ex., Dr.2/582, Stries d'ajustage au droit et au revers **TB+ 35€**
- Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Lille, W, Dr.2/582, Légère patine grise. Flan large et régulier **TB+/TTB 45€**
- Double sol de billon, 1739, Lyon, D, 2.770.852 ex., Dr.2/595, Léger décentrage. Exemplaire avec argenture **TB+ 36€**
- Écu dit "au bandeau", 1743, Orléans, R, 31.161 ex., Dr.2/584, Légers paillages au droit et stries d'ajustage au revers **TB+/TTB 200€**
- Écu dit "au bandeau", 1755, Nantes, T, 294.650 ex., Dr.2/584, Usure régulière **TB 60€**
- Écu dit "au bandeau", 1763, Bayonne, L, 935.410 ex., Dr.2/584, Exemplaire presque TTB **TB+ 95€**
- Demi-écu au bandeau de Béarn, 1767, Pau, vache, 31.508 ex., Dr.2/585a, Patine grise. Taches sur le cou du roi **TB 110€**
- Dixième d'écu dit "au bandeau", 1747, Dijon, P, 35.840 ex., Dr.2/587, Flan irrégulier **TB 40€**
- Dixième d'écu au bandeau, 1764, Reims, S, 49.800 ex., Dr.2/587, Relief assez faible au niveau du buste **B/B+ 30€**
- Vingtième d'écu dit "au bandeau", 1761, Paris, A, 1^{er} sem., 12.428 ex., Dr.2/588, Flan large, légèrement irrégulier **TB+ 100€**
- Vingtième d'écu au bandeau, 1764, Pau, vache, 58.400 ex., Dr.2/588A, Faiblesse de frappe et usure importante **B 60€**
- Sol dit "d'Aix", [millésime indéterminé], Aix-en-Provence, &, Dr.2/603, Patine foncée. Usure très importante **B- 14€**
- Demi-sol d'Aix, 1768, Aix, &, Dr.2/604, Usé au droit **B/TB 14€**
- Demi-sol d'Aix, 1771, Aix, &, Dr.2/604, Flan irrégulier. Reliefs très faibles au droit **B+ 20€**
- Demi-sol d'Aix, 1771, Aix, &, Dr.2/604, Monnaie oxydée **B- 6€**
- Sol dit "à la vieille tête", 1771, Lyon, [D], Dr.2/606, Usure importante **B- 6€**

Louis XVI - (1774-1793)

- Louis d'or aux écus accolés, 1786, 2^e semestre, Lille, W, 1.298.715 ex., Dr.2/615, Monnaie trouée et petite rayure sur le haut de la tête du roi **TB 115€**
- Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Monnaie au portrait de Louis XV. Patine grise **TB+ 35€**
- Sol à l'écu, 1785, Bayonne, L, Dr.2/624, Usure importante et régulière. Patine marron **B 5€**
- Demi-sol à l'écu, 1778, Lille, W, Dr.2/626, Exemplaire fortement usé **B 7€**
- Liard à l'écu, 1788, Lyon, D, Dr.2/627, Patine marron **B/TB 25€**
- Sol à l'écu, 1791, 1^{er} semestre, Paris, A, Dr.2/624, Usure régulière. De petites taches vertes **TB 15€**
- Sol à l'écu, 1791, Metz, AA, Dr.2/624, Exemplaire fortement usé **B 14€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

- Écu au génie, 1792, Limoges, I, 2^e semestre, R.46-14, Flan irrégulier. Stries d'ajustage et graffiti au revers **TTB+/TTB 350€**

Louis XVI - (1774-1793)

- 30 sols au Génie, 1791, Paris, A, R.42/1, Patine grise. Petit choc à 3 heures au revers **TTB 165€**
- 30 sols au Génie, 1792, Paris, A, 1^{er} semestre, R.42/12, Forte usure **B 35€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

- 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Usure régulière **B 17€**
- 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Exemplaire presque illisible **B- 5€**
- 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Lyon, D, 1^{er} sem., R.34/41, Éclatement de flan. Joli portrait **TB+ 40€**
- 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Lyon, D, 2^e sem., R.34/43, Cuivre **TB 30€**
- 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Marseille, MA, 1^{er} sem., R.34/59, MDC **TB 30€**
- 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Nantes, T, R.34/69, MDC **TB+ 32€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

QUESTIONNAIRE DU BN032

LES RÉPONSES DES LECTEURS

VOUS ÊTES :

Un homme	998 (97.18 %)
Une femme	29 (2.82 %)
Mesdames... ne nous laissez pas seuls !	

VOUS VIVEZ :

En France	928 (90.36 %)
À l'étranger	99 (9.64 %)

Résultat honorable pour la diffusion du BN, compte tenu de la barrière de la langue mais qui devrait être amélioré si nous voulons que la numismatique française soit mieux connue dans le monde.

VOUS ÊTES NÉ :

Avant 1930	5 (0.49 %)
entre 1930 et 1939	149 (4.77 %)
entre 1940 et 1949	201 (19.57 %)
entre 1950 et 1959	264 (25.71 %)
entre 1960 et 1969	270 (26.29 %)
entre 1970 et 1979	181 (17.62 %)
entre 1980 et 1989	52 (5.06 %)
Après 1990	5 (0.49 %)

Les gros bataillons de lecteurs, 90 %, se recrutent entre 67 et 28 ans, ce qui semble assez logique mais très décevant pour les moins de 17 ans. Espérons un développement sur cette tranche d'âge et que les lecteurs 1940/1989 auront à cœur de passer le relais aux jeunes autour d'eux !

VOUS ÊTES :

Collectionneur	949 (92.41 %)
Professionnel	29 (2.82 %)
Simple curieux	49 (4.77 %)

Autant le chiffre des professionnels semble étonnement faible, il semble quand même que le BN puisse leur fournir des informations utiles, ne serait-ce que sur les intérêts des collectionneurs, autant le chiffre des curieux semble relativement important. Le BN deviendrait-il un journal d'informations générales ?

VOUS AVEZ COMMENCÉ VOTRE COLLECTION IL Y A :

Moins de 2 ans	52 (5.06 %)
Entre 2 et 5 ans	148 (14.41 %)
Entre 6 et 10 ans	218 (21.23 %)
Entre 10 et 20 ans	243 (23.66 %)
Entre 20 et 30 ans	327 (31.84 %)
Vous ne collectionnez pas	39 (3.80 %)

Les gros bataillons des lecteurs sont des collectionneurs installés, 80% collectionnent depuis plus de six ans. Peut-être cela tient-il au fait que le BN répond plus à des préoccupations de collectionneurs matures que de collectionneurs débutants ? Il y a certainement une correction à apporter.

VOUS ARRIVE-T-IL DE REVENDRE POUR AMÉLIORER ?

Oui	524 (51.02 %)
Non	503 (48.98 %)

Pas de commentaires particuliers faute d'une question plus précise : ceux qui ne vendent pas pour améliorer souhaitent-ils en réalité le faire ?

VOUS UTILISEZ E-BAY ?

Pour acheter :

Oui	655 (63.78 %)
Non	372 (36.22 %)

Pour vendre :

Oui	338 (32.91 %)
Non	689 (67.09 %)

Comme source d'information :

Oui	677 (65.92 %)
Non	350 (34.08 %)

Si quelqu'un avait le moindre atome de doute sur la place prise par e-bay auprès des collectionneurs, il n'a plus lieu d'être. Les deux tiers des lecteurs utilisent e-bay, d'une manière ou d'une autre. En sont-ils satisfaits, ceci est une autre question. Ils y vont et, chers amis professionnels, il nous faudra faire mieux que e-bay ou, comme de nombreux l'ont fait, nous y installer.

LES COMMENTAIRES DES LECTEURS (400+) SERONT PUBLIÉS DANS LE BN035

AVEZ-VOUS DÉJÀ VISITÉ LA BOUTIQUE INTERNET CGB.FR ?

Oui	975 (94.94 %)
Non	52 (5.06 %)

Bon score, normal puisque l'un des buts de la boutique étant, en plus de vendre, de fournir de l'information brute, des images, des prix de référence et en combinant le tout, des indices de rareté. Elle semble remplir son rôle.

AVEZ-VOUS DÉJÀ DÉPOSÉ POUR VENTE DES MONNAIES OU BILLETS DANS LA BOUTIQUE INTERNET ?

Oui	58 (5.65 %)
Non	969 (94.35 %)

Score calamiteux qui vient probablement de l'ignorance des procédures. La boutique fournit un système de vente sûr et gratuit si la monnaie n'est pas vendue. Nous allons rajouter des explications sur la page d'accueil des boutiques dès que nous aurons éclusé le retard que nous avons de nos propres pièces à mettre en ligne.

SI VOUS COLLECTIONNEZ LES PIÈCES FRANÇAISES, UTILISEZ-VOUS :

Le Franc	337 (32.81 %)
Le Gadoury	104 (10.13 %)
Les deux	324 (31.55 %)
Aucun	262 (25.51 %)

Là, quand même, il faudra creuser le fait qu'un quart des collectionneurs pensent qu'il est inutile d'avoir un livre de référence, quel qu'il soit.

AVEZ-VOUS UNE BIBLIOTHÈQUE NUMISMATIQUE ? COMBIEN DE TITRES ?

Aucun	75 (7.30 %)
Moins de 3	152 (14.80 %)
Entre 3 et 10	351 (34.18 %)
Entre 11 et 20	155 (15.09 %)
Plus de 20	294 (28.63 %)

On dit souvent « achetez le livre avant la pièce » : il semble que nos lecteurs appliquent cet adage ! Espérons que tous les imiteront !

INFORMATIQUE

VOUS ÊTES CONNECTÉ :

Au bureau seulement	37 (3.60 %)
A la maison	562 (54.72 %)
Au bureau et à la maison	421 (40.99 %)
Pas du tout	7 (0.68 %)

VOTRE CONNEXION EST :

RTC (Lente)	54 (5.26 %)
ADSL	949 (92.41 %)
Fibre optique	24 (2.34 %)
Les 24 équipés de fibre optique vont faire des jaloux !	

VOUS TROUVEZ QUE LE BN EST, À TÉLÉCHARGER :

Long	80 (7.79 %)
Rapide	947 (92.21 %)

Rien à dire, on retrouve les RTC de la question précédente, l'avenir résoudra le problème.

QUESTIONNAIRE DU BN032

suite

LES RÉPONSES DES LECTEURS

LE BN ET VOUS

DEPUIS QUAND LISEZ-VOUS LE BN ?

Depuis le début	561 (54.63 %)
J'ai rattrapé mon retard et je le lis tous les mois	129 (12.56 %)
Je le lis tous les mois depuis mon inscription	320 (31.16 %)
C'est la 1 ^{re} fois	17 (1.66 %)

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCOUVERT LE BN ?

Grâce au lien sur notre site internet cgb.fr	503 (48.98 %)
Par le bouche à oreille	75 (7.30 %)
Par une recherche sur un moteur de recherche	58 (5.65 %)
Par un e-mail de cgb.fr	300 (29.21 %)
Autres	91 (8.86 %)
Un gros déficit sur le bouche à oreille : les collectionneurs sont-ils si isolés les uns	

des autres qu'ils n'ont pas l'occasion de parler de leurs lectures ?

COMMENT LISEZ-VOUS LE BN ?

Sur écran seulement	703 (68.45 %)
Sur papier, je suis abonné papier	8 (0.78 %)
Sur papier, je l'imprime	99 (9.64 %)
Les deux, c'est selon	217 (21.13 %)

SI VOUS LISEZ LE BN SUR ÉCRAN UTILISEZ-VOUS LES LIENS SUR LES SITES, AGRANDISSEMENTS D'IMAGES, LES FILMS ?

Toujours	88 (8.57 %)
Souvent	527 (51.31 %)
Rarement	286 (27.85 %)
Jamais	48 (4.67 %)
Je ne connaissais pas cette possibilité :	78 (7.60 %)
L'un des énormes avantages d'un journal en pdf est que le cyber-espace étant illimité,	

contrairement au papier, on peut mettre tous les agrandissements que l'on veut. Manifestement une grosse majorité de nos lecteurs l'utilisent. Nous pensons le développer encore plus dans le futur dès que nous pourrions réaliser des vidéos.

STOCKEZ-VOUS LE BN ?

En PDF sur votre disque dur	466 (45.37 %)
En papier dans votre bibliothèque	107 (10.42 %)
Les deux	78 (7.59 %)
Pas du tout	376 (36.61 %)
Comme tous les numéros sont en ligne, la dernière réponse est compréhensible.	

QUAND LISEZ-VOUS LE BN ?

Dès réception	692 (67.38 %)
Au cours du mois	267 (26.00 %)
À l'occasion	68 (6.62 %)

QUE LISEZ-VOUS DANS LE BN ?

LISEZ-VOUS LE BN ?

En totalité	330 (32.13 %)
En partie	509 (49.56 %)
Uniquement mon domaine	137 (13.34 %)
Vous survolez	51 (4.97 %)
Lisez-vous le BN entier ?	
Toujours	254 (24.73 %)
Souvent	281 (27.36 %)
Parfois	339 (33.01 %)
Jamais	153 (14.90 %)

QUE LISEZ-VOUS DANS LE BN ?

- Editorial :	
Toujours	645 (62.80 %)
Souvent	249 (24.25 %)
Parfois	120 (11.68 %)
Jamais	13 (1.27 %)
- Liste des participants :	
Toujours	213 (20.74 %)
Souvent	284 (27.65 %)
Parfois	377 (36.71 %)
Jamais	153 (14.90 %)
- Insolite :	
Toujours	583 (56.77 %)
Souvent	284 (27.65 %)
Parfois	144 (14.02 %)
Jamais	16 (1.56 %)
- Les bourses :	
Toujours	344 (33.50 %)
Souvent	280 (27.26 %)
Parfois	314 (30.57 %)
Jamais	89 (8.67 %)

- La liste ROME :

Toujours	176 (17.14 %)
Souvent	166 (16.16 %)
Parfois	313 (30.48 %)
Jamais	372 (36.22 %)

- La liste ROYALES :

Toujours	222 (21.62 %)
Souvent	194 (18.89 %)
Parfois	330 (32.13 %)
Jamais	281 (27.36 %)

- Le Forum des ADF :

Toujours	347 (33.79 %)
Souvent	224 (21.81 %)
Parfois	330 (32.13 %)
Jamais	126 (12.27 %)

- Le Forum des ADE :

Toujours	266 (25.90 %)
Souvent	185 (18.01 %)
Parfois	373 (36.32 %)
Jamais	203 (19.77 %)

- Le coin du Libraire :

Toujours	308 (29.99 %)
Souvent	357 (34.76 %)
Parfois	320 (31.16 %)
Jamais	42 (4.09 %)

- Un mail intéressant :

Toujours	513 (49.95 %)
Souvent	305 (29.70 %)
Parfois	189 (18.40 %)
Jamais	20 (1.95 %)

Ces résultats nous semblent positifs : aucune rubrique du BN n'est ostracisée et les efforts que nous faisons pour que chaque article, quel que soit son thème, puisse apporter quelque chose, fût-ce un simple sou-

rire, à un collectionneur d'une autre période, semblent réussir. Certains manquent-ils peut-être encore de curiosité ?

LISEZ-VOUS LES ARTICLES DE FOND CONCERNANT :

Les romaines :

Toujours	313 (30.48 %)
Souvent	171 (16.65 %)
Parfois	311 (30.28 %)
Jamais	232 (22.59 %)

Les gauloises :

Toujours	270 (26.29 %)
Souvent	190 (18.50 %)
Parfois	345 (33.59 %)
Jamais	222 (21.62 %)

Les royales :

Toujours	305 (29.70 %)
Souvent	263 (25.61 %)
Parfois	315 (30.67 %)
Jamais	144 (14.02 %)

Les modernes :

Toujours	462 (44.99 %)
Souvent	208 (20.25 %)
Parfois	246 (23.95 %)
Jamais	111 (10.81 %)

Les jetons :

Toujours	159 (15.48 %)
Souvent	204 (19.86 %)
Parfois	359 (34.96 %)
Jamais	305 (29.70 %)

Les euros :

Toujours	261 (25.41 %)
Souvent	167 (16.26 %)

Parfois **303 (29.50 %)**
Jamais **296 (28.82 %)**

LISEZ-VOUS LES ARTICLES DE FOND CONCERNANT :

Le papier monnaie :

Toujours **255 (24.83 %)**
Souvent **144 (14.02 %)**
Parfois **352 (34.27 %)**
Jamais **276 (26.87 %)**

L'histoire :

Toujours **512 (49.85 %)**
Souvent **350 (34.08 %)**
Parfois **145 (14.12 %)**
Jamais **20 (1.95 %)**

Les sites internet :

Toujours **340 (33.11 %)**
Souvent **435 (42.36 %)**
Parfois **225 (21.91 %)**
Jamais **27 (2.63 %)**

L'informatique :

Toujours **305 (29.70 %)**
Souvent **412 (40.12 %)**
Parfois **250 (24.34 %)**
Jamais **60 (5.84 %)**

E-bay et autres :

Toujours **452 (44.01 %)**
Souvent **317 (30.87 %)**
Parfois **182 (17.72 %)**
Jamais **76 (7.40 %)**

Les faux et truqués :

Toujours **618 (60.18 %)**

Souvent **266 (25.90 %)**
Parfois **118 (11.49 %)**
Jamais **25 (2.43 %)**

Pas de thème particulièrement délaissé, les centres d'intérêt sont bien soutenus avec en tête de liste, les articles sur l'Histoire, les faux et truqués et e-bay. Nous devons renforcer les articles historiques, lecteurs, à vos plumes si vous pouvez nous faire des textes qui ne soient pas du coupé/collé de wikipédia, et mettre de la chair sur le squelette des faits !

Vous arrive-t-il de relire des vieux BN en ligne sur le site ?

Oui **531 (51.70 %)**
Non **496 (48.30 %)**

Si un index général des articles était réalisé, l'utiliseriez-vous ?

Oui **941 (91.63 %)**
Non **86 (8.37 %)**

Là, au moins, nous savons ce qui nous reste à faire....

Avez-vous déjà recherché un ancien article par Google ?

Oui **175 (17.04 %)**
Non **852 (82.96 %)**

Comme j'utilise la méthode à titre personnel, faute de disposer d'un index complet, je fais un article dans ce numéro car c'est le seul moyen de s'y retrouver pour l'instant.

En gros et en général, quelle proportion du BN lisez-vous ?

10% **38 (3.70 %)**
25% **104 (10.13 %)**
50% **310 (30.19 %)**
75% **434 (42.26 %)**
100% **141 (13.73 %)**

En gros et en général, trouvez les articles suffisamment simples, clairs et compréhensibles ?

Quel pourcentage de difficulté de lecture rencontrez-vous dans le BN, en général ?

Parfaitement clair, aucun problème **784 (76.34 %)**

25% de difficulté **200 (19.47 %)**
50% de difficulté **34 (3.31 %)**
75% de difficulté **8 (0.78 %)**

J'ai arrêté de lire le BN, trop compliqué pour moi **1 (0.10 %)**

Juste une remarque d'un lecteur « j'ai répondu 25% de difficulté mais c'est très bien, cela me permet d'avancer ! »

Trouvez-vous la mise en page du BN assez claire ?

Oui **948 (92.31 %)**
Non **79 (7.69 %)**

VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS ENVOYÉ D'ARTICLE AU BN, EST-CE PARCE QUE :

Vous pensez que vous ne savez pas écrire **77 (7.50 %)**

Vous pensez que vous n'avez aucune monnaie intéressante à présenter au public **248 (24.15 %)**

Vous pensez que seuls des vrais journalistes professionnels devraient avoir le droit d'écrire dans un journal **34 (3.31 %)**

Vous êtes timide **95 (9.25 %)**

Vous pensez que les sujets qui vous intéressent n'intéressent personne d'autre **39 (3.80 %)**

Vous n'avez aucune connaissance ou information dont vous pensez qu'elle pourrait intéresser des lecteurs **312 (30.38 %)**

Vous êtes en train d'en écrire un **46 (4.48 %)**

Pas de réponse **176 (17.14 %)**

Passionnantes réponses.... car le futur du BN repose avant tout sur ses auteurs, présents et à venir.

Vous ne savez pas écrire ? Mais si ! Essayez, ça marche ! Vous aimez, ça vous passionne, partagez ! Et de toutes façons, nous revoyons les articles proposés, ne vous inquiétez pas outre mesure pour l'orthographe ou la syntaxe : ce que nous re-

cherchons, c'est du texte vivant, surtout pas abscons, du texte qui respire et qui inspire la passion !

Pas de monnaie intéressante ? Rien ne vous empêche d'avoir des idées sur des monnaies que vous n'avez pas. Je peux écrire un texte passionnant sur l'écu d'or de Saint Louis, il est douteux que j'en aie un en main de ma vie (le dernier passé en vente : 1912).

Journalistes professionnels ? Au secours ! Avant d'être professionnels ils étaient amateurs et s'ils sont *passés professionnels*, c'est bien qu'ils ont écrit, étant amateurs, des textes de qualité professionnelle.

Timides ? Chers amis, si vous avez répondu cela c'est à coup sûr parce que vous ne l'êtes pas ! D'ailleurs, vous ne serez pas les premiers auteurs à utiliser un pseudonyme.

Vos sujets de prédilection n'intéressent personne ? Et comment le pourraient-ils si personne ne vous lit à leurs propos ?

Vous n'avez aucune connaissance ou information dont vous pensez qu'elle pourrait intéresser les lecteurs ? Cela peut changer, restez attentifs, ne serait-ce que pour enrichir la rubrique « insolite ».

Nous attendons avec impatience les 46 articles promis...

Le mois prochain, analyse et synthèse des quatre cents commentaires d'expression libre reçus.

Il nous reste à remercier tous ceux qui ont répondu à ce questionnaire.

Non seulement un journal se fait pour un public et il est donc essentiel de savoir ce que ce public souhaite, apprécie, espère et attend, mais encore pour ceux qui le font et y mettent beaucoup de temps et d'énergie, il est important de voir que ce n'est pas en vain.

Merci de prendre à cœur le futur du BN !



COLLECTION PIERRE, MONNAIES 30

Poursuivons nos remarques sur quelques pièces, ou prix, exceptionnels de cette collection.

ORDRE : 1650€ ADJUGÉ : 29 €!



Eh oui, il s'agit du n° 1148, une dix centimes 1942, frappe courante, même pas Fleur de Coin (SUP 60, pas de traces de circulation mais le zinc est terni) prix de départ 12 € adjugé 29 € avec deux ordres dont l'un à 1650 €

En consultant les résultats, nous n'avions pas remarqué cette anomalie et il fallut le mail d'un lecteur pour nous la faire remarquer.

Angoisse ! Y a-t-il un détail que nous n'aurions pas vu et qui ferait de cet exemplaire une pré-série inédite ?

Question à l'enchérisseur et la réponse nous rassure : il s'est trompé de numéro et n'a rien remarqué de particulier sur la monnaie.

Soulagement... mais profitons de l'occasion pour parler de la *poussette*, sport d'organisateur qui consiste, dans les ventes aux enchères par des *barons*, sur e-bay, par des multiples pseudos, et dans les ventes sur offres par des ordres truqués, à pousser au plus près de l'ordre maximum le résultat de la vente.

Bien évidemment, nous ne pratiquons pas

CHYPRE

Le numéro 1551 est une petite pièce de Chypre, sans marque distinctive, dans un sachet tricolore de la Monnaie de Paris, manifestement un essai sans le mot ESSAI.



Cette pièce se trouve facilement chez les professionnels français et a certainement été fabriquée comme les essais des ex-colonies, à 1850 exemplaires.

Or il apparaît au nombre d'ordres reçus, 6, à l'enchère maximale, 186 € et même au prix d'adjudication, 36 €, que ni les Chypriotes, ni les Grecs, ne connaissent l'existence de cet essai qui, pour eux, est rare et intéressant.

N'oublions pas qu'il y a beaucoup de numismates grecs et chypriotes et concluons donc que l'on ne peut pas ranger un essai chypriote dans la même gamme de prix qu'un essai de, par exemple, Djibouti, où je doute qu'il y ait ne serait-ce qu'un seul numismate.

ce sport qui, à notre avis, relève de l'escroquerie pure et simple et les résultats que nous publions sont clairs et nets, avec des différences entre les ordres maximum et les adjugés qui montrent souvent d'énormes écarts.

Si nous ne pratiquons pas la *poussette*, c'est non seulement que nous sommes honnêtes, ce qui est en soi suffisant, mais aussi parce que nous pensons que ce genre d'arnaque conduit les enchérisseurs à être très prudents et à minimiser leurs ordres. Au final, à donner des résultats et des informations faussés, à spolier non seulement les acheteurs mais aussi les vendeurs. Pourquoi ? Parce que les collectionneurs finissent toujours par se rendre compte qu'ils se font pousser.

À ce propos, une petite anecdote suggérée par cette énorme différence, de 1650 à 29, résultat d'une banale erreur.

Nous ne nommerons pas la firme, c'était il y a une vingtaine d'années, il y a prescription, et j'ignore si la *poussette* y est toujours pratiquée. Bien entendu, je n'y ai plus jamais acheté quoi que ce soit.

Une vente aux enchères, donc, mais où la très grande majorité des ordres venait par courrier. Quelques tétradrachmes syro-phéniciens dans cette vente, estimation 110 €, l'un d'entre eux, très rare, me semble mériter 500 € ordre que j'envoie.

La vente se passe et je reçois un petit bron-

ze oriental et une facture de... 500 €
Vérification faite, je m'étais trompé de numéro et j'avais effectivement misé 500 € sur ce petit bronze oriental, estimé 11 € dans le catalogue, et que l'on m'avait adjugé 500 € : là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir. Bien évidemment je renvoyais facture et petit bronze, accompagnés d'une lettre assaisonnée, avec copie au président de l'époque d'un grand syndicat international. Celui-ci répondit par téléphone - ça ne laisse pas de trace et est bien utile aux gens qui n'ont aucun courage - que c'était sûrement une erreur... ben voyons.

La firme me répondit qu'une personne dans la salle avait poussé le petit bronze jusqu'à 500 €.. ben voyons.

Bref, ce jour-là, je décidais que lorsque j'organiserai des ventes, elles seraient exclusivement par écrit afin que l'on puisse toujours contrôler qui avait misé, combien, quand, et que l'on puisse éventuellement lui demander pourquoi en cas de doute.

Dans le cas de la pièce adjugée 29 € sur un ordre à 1650, si nous avions été malhonnêtes et avions pratiqué ce dont je fus victime en poussant la pièce à 1650, nous aurions brûlé définitivement notre crédibilité.

Michel PRIEUR

ON RECHERCHE UN INGÉNIEUR DU SON POUR TOC ET TING

Dans le BN027, page 19, nous avons rappelé dans un petit article intitulé « *Le piège du gratuit* » notre découverte dans un lot d'une frappe médaille en 10 centimes Dupuis qui se révéla, à l'examen, être truquée sur le principe de la bouchée farcie. On prend deux pièces, on évide l'une et l'on rabote l'autre puis on les emboîte en position médaille, on repatine et on vend... cher.

La meilleure technique pour détecter ces bouchées farcies est le son. Faire sonner la pièce. Si elle est intacte et entière, elle fait « *Ting* » et si elle est truquée, elle fait « *Toc* », à croire que le mot vient de là.

Comme il est possible de publier des sons dans le BN, nous souhaiterions pouvoir faire entendre à nos lecteurs les deux sons afin de les aider à comparer s'ils rencontrent une pièce douteuse.

Un essai d'enregistrement sur du matériel standard a donné des résultats inutilisables. Si vous disposez d'un vrai matériel d'enregistrement, contactez-nous, nous vous enverrons les deux pièces et votre enregistrement sera publié.

LA PRÉ-SÉRIE DE LA SARRE

Une pièce importante parmi les « étrangères » de la collection Pierre était la pré-série de la Sarre, le n° 1537.



Unique, inédite, légèrement différente du type adopté, FDC, elle a réalisé un prix sérielux, 3226 € l'offre maximum, avec 5 enchérisseurs.

Plusieurs choses intéressantes à remarquer. Tout d'abord, nous avons reçu une demande d'illustration d'un grand journal allemand de numismatique, *Münzen Revue*, à qui nous avons bien entendu envoyé la photo. Elle se retrouve en première page de leur numéro qui suit la vente avec un article à l'intérieur. Beau travail de suivi de l'information ! Par ailleurs, le prix atteint est à l'ordre maximum ce qui montre l'existence d'un marché cohérent et équilibré, bien différent du nôtre, hélas.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 132

1998 CHOQUÉS ? CONFIRMÉ !

Ce sont les réactions des lecteurs qui font l'intérêt du BN !



Auvergne Numismatique, à la lecture du BN031 et de la découverte d'une 20 centi-

mes à coins choqués dans une BU 1998, est allé fouiller dans ses archives photo et a retrouvé, vendue par lui, une 10 centimes à coins choqués provenant elle aussi d'une BU 1998. Et son exemplaire ne fait pas semblant d'être choqué : une telle empreinte à l'avert est très rare, même pour un coin choqué avéré.



Une boîte à étudier de près, si vous en avez une...

1809 Q EN MÉDAILLE

Signalé par Montpellier Numismatique, un exemplaire authentique (ou alors, c'est grave !) de la 10 centimes à l'N couronnée 1809 de Perpignan en frappe médaille.



Il n'y avait donc pas que les faussaires pour fabriquer les variétés, les monnayeurs officiels y sont aussi arrivés...

Cette frappe médaille semble une bonne rareté, c'est le premier exemplaire qui, de mémoire, nous soit signalé.

DANS LE COIN OU DANS LA MATRICE...

UN EXEMPLE

Il faudra... quand quelqu'un aura le temps aux ADF, analyser intégralement tous les types de monnaies FRANC pour déterminer comment les coins ont été fabriqués. En effet, on peut avoir des types donc les coins sont tout de suite complets car les matrices qui les produisent contiennent l'intégralité des motifs, y compris les différents et le dernier chiffre de la date. C'est le cas des frappes de la V^e République.

Mais l'on peut aussi avoir des coins qui sont fabriqués par montage de différents éléments et où il n'y a pas de vraie matrice mais plutôt des poinçons.

Prenons l'exemple de la CINQ CENTIMES de Dupré, type pour lequel Francesco Pastrone a publié un extraordinaire exemplaire avec REPUBLIQUE RANÇAISE. L'existence de cette pièce prouve que le droit du type fut fabriqué avec, séparés, l'effigie, les lettres de la légende inscrites une à une au poinçon, comme d'ailleurs la signature, le point et l'étoile.

Entre ces deux extrêmes, il y a toute une évolution qu'il faudra analyser car c'est en sachant comment un coin a été fabriqué que l'on peut déterminer si une variante est sans importance - l'ouvrier a poinçonné à côté - ou si nous sommes en présence d'une nouvelle matrice, donc d'un nouveau type.

Pour déterminer ce qui vient de la matrice et ce qui a été rajouté au poinçon, il faut regarder et comparer minutieusement de nom-

breux exemplaires, en réel ou en photo, de la même pièce et analyser les différences. C'est ce qu'a fait Philippe Bouchet avec, pour quoi pas, la 5 francs 1825 Strasbourg. On constate immédiatement, sans même besoin d'une superposition des différentes images avec photoshop ce qui « bouge » : le dernier chiffre de la date, les lettres d'atelier, le différent (moins évident, mériterait un contrôle avec photoshop).

Pour ceux qui n'ont pas photoshop : ce programme de traitement d'image permet, entre mille autres choses, de transformer des images en calques plus ou moins transparents et donc de superposer des images ou, dans notre cas, les minuscules détails d'images de pièces. En partant d'un point de superposition certain, par exemple la pointe de la branche au-dessus du castor, on voit immédiatement si les trois castors sont parfaitement superposés ou non. Donc si le castor est dans la matrice ou a été rajouté dans le coin... CQFD.

Bien entendu ces variantes de position du 5 de 1825 et du BB ne constituent pas des variétés, ce sont simplement des coins différents.

En revanche, si l'on découvrait, comme cela s'est fait avec les feuilles de la couronne, des variantes de position dans la couronne du revers, la question se poserait de savoir si nous avons affaire à une autre matrice ou si la couronne elle-même est réalisée d'éléments séparés.

C'est tout le problème avec les UNION et FORCE dont les couronnes de revers ne



semblent pas stables, non seulement pour les glands mais encore pour certaines feuilles, certaines « olives », voire parfois les rubans sans que l'on puisse encore bien savoir si c'est un type différent ou... une faiblesse de frappe.

Pouvoir dire, pour chaque type du FRANC, comment le coin a été fabriqué, est un énorme chantier mais il est inévitable si nous voulons comprendre ce que nous collectionnons...

Michel PRIEUR

UN NOUVEAU TYPE

DEMI-FRANC 1808, L'ÉNIGME EST TOTALE

Notre lecteur ANPB-Milan nous communique une découverte incroyable, un nouveau type en demi-franc de Napoléon I^{er}, l'exemplaire semble avoir circulé et est au millésime 1808.



L'authenticité est indiscutable, non seulement à l'examen mais aussi par la provenance, une très vieille collection italienne comportant par ailleurs quelques pièces exceptionnelles, et par la compétence hors norme sur le sujet de son propriétaire, titulaire d'un rang très élevé dans la Collection Idéale en ne collectionnant que l'Europe de Napoléon.

Revers et avers diffèrent du type standard mais le revers ne se singularise que par la longueur d'une feuille (celle située à côté du différent coq, derrière celle au premier plan). On peut d'ailleurs penser, dans l'esprit des Union et Force, qu'il ne s'agit que d'un « marqueur » destiné à distinguer le coin et non d'une tentative de créer un nouveau modèle. Celui-ci aurait été bien faiblement différent du standard.

Il en est tout autre pour l'avers. Là, c'est le buste qui présente des différences notables et, d'une manière générale, qui traite le portrait de l'empereur en bien plus joufflu que le type standard, qui est encore



marqué du Bonaparte aux joues creuses. Manifestement, ce type nouveau ne cherche pas à trancher avec les types précédents comme le fait le type standard, radicalement différent des types *tête de nègre* ou *calendrier grégorien*. Il cherche à présenter un portrait différent, probablement plus près de la réalité mais moins flatteur. Mais pourquoi en 1808 ? Incompréhensible. Même si la frappe de 1807 est très faible, elle est bien attestée et au type standard. L'hypothèse que l'empereur aurait grossi entre 1807 et 1808 et que Tiolier aurait cherché, comme on le faisait dans l'Empire romain, à suivre l'évolution du portrait de l'Empereur, année après année, voire à des intervalles parfois bien plus courts, semble extrêmement peu plausible, ne serait-ce que pour les contraintes industrielles qu'auraient



imposé un tel changement, multiplié par le nombre d'ateliers.

Malheureusement, nous n'avons pas d'hypothèse alternative. Cette frappe n'est en aucun cas un essai, ni une frappe exceptionnelle : les listels sont aussi mous que pour le reste de la production alors que les frappes exceptionnelles ont des listels parfaitement plats (voir MONNAIES X, Alain Davis, n° 23, ou les frappes des quarts de 1808, F.161/2, note). Les archives sont totalement muettes.

Il nous reste à éplucher les collections pour essayer de trouver un jumeau, ou plusieurs, ce qui épaissirait le problème, confirmant la fabrication en quantité et la mise en circulation.

Michel PRIEUR

COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

Pour qui a un peu l'habitude de la série, la pièce est radicalement différente par le portrait, nettement plus joufflu.

Les détails critiques sont les suivants :

- le muscle du cou est moins marqué, diminuant l'impression de tension du portrait.
- les mèches du front sont collées à celui-ci au lieu de s'en détacher.
- le lobe de l'oreille semble creux au lieu d'être renflé.
- les cheveux du sommet du crâne sont gravés d'une manière plus nette.

Au revers, la feuille du dessous, juste à côté du différent coq, est plus courte et presque complètement cachée, alors qu'elle dépasse nettement dans le type standard.

Il est d'ailleurs possible qu'il existe des frappes avec avers standard et revers du nouveau type.

Puisqu'il a fallu deux siècles (exactement 199 ans) pour qu'un numismate remarque ou rencontre ce nouveau type, il ne de-



vrait pas exister de nombreux exemplaires mais Tiolier n'a certainement pas gaspillé un coin de revers pouvant servir. Vérifiez donc aussi tous les revers de 1808 A.

De la même manière que Napoléon n'apprécia guère le type *Tête de nègre*, réalisé en son absence, il est probable que ce portrait joufflu et peu martial ne lui plut guère.



On regrette d'ailleurs que la vérification des portraits ou estampes de 1808, à comparer avec ceux de 1807, ne puisse confirmer ou infirmer l'hypothèse d'un portrait réaliste. Sans photos de reportage et sous l'emprise d'un homme soucieux de son apparence, à quel portrait faire confiance ?

Michel PRIEUR

REMONTER LE TEMPS

Le pedigree, authentique ou imaginaire, des monnaies anciennes est souvent l'objet du rêve et des réflexions des collectionneurs.

Qui a possédé telle pièce avant moi ? En combien de mains a-t-elle passé avant d'aboutir dans ma collection ?

Parfois, un simple défaut, un graffiti ou la perforation d'une pièce peut permettre d'en retracer l'origine et de révéler une ou plusieurs possessions antérieures, notamment grâce aux catalogues de vente.

Il y a plusieurs années, un tétradrachme de Mithridate VI, roi du Pont, était offert aux enchères sur internet par un vendeur américain. La pièce était percée et présentait un degré d'usure assez avancé (voir photo ci-dessous). Toutefois, elle était intéressante et put être finalement acquise pour la modeste somme de US\$.50.

Habitant à l'époque à Bruxelles près de la Bibliothèque Royale, je décidai de soumettre la pièce à Monsieur de Callatay, conservateur du Cabinet Royal des Médailles et auteur d'une thèse et de divers articles concernant les monnaies de Mithridate VI.

Avec la courtoisie qui le caractérise, Monsieur de Callatay examina la pièce et réussit à en déchiffrer la date «TKS» avec «IB» en exergue, soit an 223, équivalent à 75/74 avant notre ère, plus précisément en décembre, avant le départ de Mithridate pour sa grande campagne contre les Romains.

Il ajouta que cette pièce lui rappelait une monnaie qu'il avait remarqué lors de la préparation de sa thèse sur les guerres mithridatiques.

Après une recherche approfondie dans ses archives et cartes annotées, Monsieur de

Callatay s'exclama : *la voilà !* Sa carte D 53.R7 avait une petite photographie avec une référence à la monnaie illustrée sous le chiffre n° 2333, dans un ancien catalogue de vente aux enchères « *Naville, V. British Museum doubles & Bertier de Lagarde, 18 juin 1923* ». En retrouvant ce catalogue dans la vaste bibliothèque de Cabinet, il déclara, enthousiaste, *c'est bien elle, même perforation au même endroit, même degré d'usure !*

Il retrouva ensuite la même pièce dans le Recueil général des monnaies d'Asie Mineure de Waddington, Babelon et Reinach, avec l'indication : « *Ex-collection du Grand Duc Russe, Moscou* ».

Monsieur de Callatay en déduisit que cette monnaie avait probablement été trouvée par quelque membre d'une tribu établie dans la région de la Mer Noire, où s'était autrefois étendu le royaume du Pont, et que la pièce avait été percée pour être portée comme ornement féminin, souvent composé de monnaies d'or ou d'argent.

Par la suite, cette pièce a pu être offerte à un noble russe, tel le Grand Duc, connu comme collectionneur de monnaies anciennes, ayant sa résidence d'été en Crimée, sur les rives de la Mer Noire.

Ce tétradrachme a dû ensuite passer entre les mains du collectionneur réputé, Monsieur de Lagarde, qui vivait en Russie à l'époque.

Après la vente de Naville en 1923, la pièce a été perdue de vue et qui sait comment elle a fini par aboutir aux Etats-Unis !

N'est-il pas fascinant de pouvoir retracer le périple d'une monnaie ancienne et une telle découverte ne donne-t-elle pas une troisième dimension au plaisir de collectionner ?

Pierre R.Monney,
Genève

La vie de Mithridate VI Eupator ou le *Grand* aurait pu être un roman. Il est le fils de Mithridate V, allié des Romains, qui fut assassiné par sa femme, Laodicée, la mère du jeune Mithridate, et celui-ci fut ensuite roi du Pont pendant près de soixante ans. Ennemi implacable des Romains, il reste le dernier grand monarque hellénistique avant Cléopâtre, et le seul qui ait réussi à ébranler Rome.

Né en 132 avant J.-C., roi en 111 avant J.-C., il se débarrasse d'abord de son encombrante mère, puis conquiert pratiquement toute l'Asie Mineure, s'emparant du Bosphore Cimmérien, du royaume de Cappadoce avant de conquérir la Paphlagonie et la Bithynie dont il chasse les monarques. Grand diplomate, il développe une série d'alliances avec Tigrane d'Arménie à qui il marie sa fille, et avec les Parthes qui remplacent les Séleucides en Asie

Mais, il doit affronter, en Asie Mineure même, la puissance romaine. C'est le début d'une longue et terrible série de guerres contre Rome (88-85, 83-81, 74-66). La première débute par les « Vêpres d'Éphèse » ou tout ce qui est romain est massacré en Asie Mineure (entre 30.000 et 80.000 morts). Mithridate se pose en défenseur des droits des cités grecques. Empêtré dans la guerre Civile qui l'oppose à Marius, Sylla n'intervient qu'à partir de 86 avant J.-C. avec la prise d'Athènes, puis les victoires romaines de Chéronée et d'Orchomène sur le général de Mithridate, Archélaos. La paix de Dardanos l'année suivante met provisoirement fin au conflit qui n'est pas réglé.

Une seconde guerre larvée ne permet pas de régler le conflit. La mort de Nicomède IV de Bithynie qui a légué son royaume aux Romains, comme Attale III soixante ans plus tôt, rallume un conflit qui va durer huit ans (74-66). Battu plusieurs fois, malgré l'aide de Tigrane, roi d'Arménie, son gendre, il affronte successivement Lucullus, puis Pompée, il abandonne son royaume et se réfugie à Panticapée en 66 avant J.-C.

Même sa fin est rocambolesque. Pourchassé par son fils, Pharnace (le vaincu de Zéla en 47), il essaie de se suicider, sans résultat, car il avait toute sa vie absorbé de petites doses pour être *mithridatisé*, avant de se faire tuer d'un coup de poignard. Ainsi finit l'un des plus grands rois, amis des Arts, qui eut la malchance de croiser la route de Rome. « *Vae Victis* »

Laurent SCHMITT

Bibliographie

Théodore Reinach, *Mithridate Eupator, roi du Pont*, Paris 1890.

François de Callatay, *L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies*, Louvain-la-Neuve 1997.



UN BILLET DE BANQUE EN EURO...

Un exemple, en image :



Pour beaucoup d'entre vous, il s'agit d'un simple bout de papier, permettant de payer tout ce que vous achetez.

Une très large majorité de personnes penseront que « Les billets en EURO ? Ils sont tous pareils ! ».

Et pourtant...chaque billet émis en EURO est unique !

J'en vois déjà certains bondir de stupeur rien qu'en ayant lu la phrase précédente, et pourtant...Sur n'importe quel billet de quelque valeur que ce soit, quelques informations, toutes répertoriées d'une certaine manière, y sont imprimées.

Vous voulez en savoir plus ? Alors parcourons ensemble un billet en EURO...

Celui-ci est constitué de deux faces, imprimées recto - verso. Ces faces se rapportent à un thème précis d'architecture, déterminé en fonction de la valeur du billet :

Valeur	Thème d'architecture
5 €	Classique
10 €	Romane
20 €	Gothique
50 €	Renaissance
100 €	Baroque
200 €	Fer et verre
500 €	Moderne

Tout d'abord, examinons la face où se trouve le numéro du billet – le verso.

Sur cette face, est dessiné un pont - en rapport avec le type d'architecture déterminé ci avant - ainsi que la carte géographique de l'Europe. Par ailleurs, la valeur faciale est imprimée à trois reprises. De plus, en plaçant le billet dans la lumière, vous pourrez distinguer une bande fluorescente reprenant la valeur du billet ainsi que le sigle €, un fil de sécurité (faiblement visible sur la photo), la valeur faciale « à l'envers et par superposition » et un filigrane.

En deux exemplaires, est repris le numéro du billet, rendant chaque exemplaire **unique**. Celui-ci reprend les informations suivantes :



1) d'abord, une lettre, toujours liée au pays émetteur du billet, à savoir :

Lettre	Pays
L	Finlande (Suomi)
M	Portugal
N	Autriche (Österreich)
P	Pays-Bas (Nederland)
S	Italie (Italia)
T	Irlande (Ireland)
U	France
V	Espagne (Espana)
X	Allemagne (Deutschland)
Y	Grèce (Hellas)
Z	Belgique (België)

Dans notre cas, ce sont les Pays-Bas qui ont émis ce billet.

À noter que certaines lettres ne sont pas (encore) utilisées à ce jour :

Lettre	Pays
G	Slovénie (Slovenija)
J	Grande-Bretagne (United Kingdom)
K	Suède (Sverige)
R	Luxembourg (Lëtzebuerg)
W	Danemark (Danmark)

2) ensuite, un long numéro unique dont les dix premiers chiffres peuvent contenir des données, répertoriées selon une structure choisie par chaque pays émetteur, qui peuvent être : le type de billet, l'emplacement du billet sur la planche, la série, le numéro...

3) enfin, le dernier chiffre, une donnée de contrôle, sera toujours compris entre 1 et 9 et est déterminé à partir des autres données du numéro du billet, lettre du pays émetteur compris.

ATTENTION ! Il est peut-être possible que des billets émis dans les autres coupures (10 > 500 EUR) par le pays en question, puissent porter ce même numéro ! Mais il n'y aura, dans chaque coupure, qu'un ET un seul billet portant ce numéro.

Ensuite, voyons d'un peu plus près la face sur laquelle est imprimé le drapeau européen – le recto.....

UN BILLET DE BANQUE EN EURO...

suite



Sur cette face, l'on retrouve toujours un élément de l'architecture précitée – tant en relief que dans le filigrane, la valeur faciale en deux exemplaires, le drapeau de la CEE, les différentes abréviations de la Banque Centrale Européenne (BCE), des barres verticales permettant aux aveugles de reconnaître la valeur du billet et un hologramme de sécurité (bandelette pour les billets de 5 – 10 – 20 EUR / pastille pour les autres billets).

Par ailleurs, les éléments suivants peuvent être constatés :

1) les billets sont signés par les Présidents de la BCE, ancien ou en exercice : d'abord, la signature de M. Wim DUISEMBERG, et depuis fin 2004, le paraphe de M. Jean-Claude TRICHET.

2) le millésime du copyright (2002) est imprimé « à titre purement indicatif » et se retrouve sur tous les billets en EURO imprimés depuis la naissance de la monnaie unique jusqu'à ce jour.

3) ce code, un peu barbare de prime abord, reprend des données pouvant être « décodées » comme suit :



* une première lettre relative aux fabricants des €billets :

Lettre	Imprimeur
D	Setec Oy (Vantaa- Finlande)
E	F.C. Oberthür (Chantepie – France)
F	Oesterreichische Nationalbank (Vienne - Autriche)
G	John. Enschede Security Printing (Haarlem – Pays-Bas)
H	De La Rue (Gateshead – Grande-Bretagne)
K	Banc Ceannais na hÉireann (Dublin – Irlande)
L	Banque de France (Chamalières)
M	Fabrica Nacional de Moneda y Timbre (Madrid – Espagne)
N	Bank of Greece (Athènes)
P	Giesecke & Devrient (Munich/Leipzig – Allemagne)
R	Bundesdruckerei (Berlin – Allemagne)
T	Banque Nationale de Belgique (Bruxelles)
U	Valora (Carregado – Portugal)

A noter que certaines lettres ne sont pas (encore) utilisées à ce jour :

Lettre	Imprimeur
A	Bank of England Printing Works (Londres)
C	AB Tumba Bruk (Suède)
S	Danmarks Nationalbank (Danemark)

* un nombre de trois chiffres reprenant le numéro de plaque de fabrication. Le plus haut numéro répertorié actuellement est 048, et est visible sur des billets de 20 EUR émis par la Banque de France (source : www.eurotracer.net).

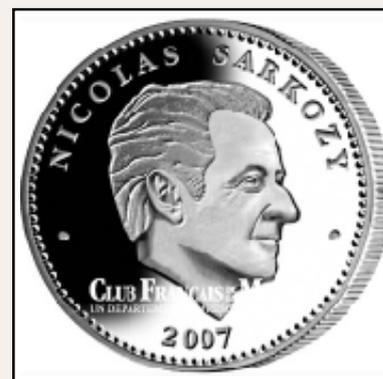
* une coordonnée de situation du billet sur la planche imprimée, toujours indiquée en deux caractères (une lettre + un chiffre) : la plus petite coordonnée vue est A1, la plus grande coordonnée visible est J6 (ex : billets de 5 EUR émis en Belgique). Toutes les coordonnées peuvent être repérées, sur ladite planche, de la manière suivante (*exemple d'une planche de 60 billets*) :

A1	A2	A3	A4	A5	A6
B1	B2	B3	B4	B5	B6
C1	C2	C3	C4	C5	C6
D1	D2	D3	D4	D5	D6
E1	E2	E3	E4	E5	E6
F1	F2	F3	F4	F5	F6
G1	G2	G3	G4	G5	G6
H1	H2	H3	H4	H5	H6
I1	I2	I3	I4	I5	I6
J1	J2	J3	J4	J5	J6

Différentes sortes de plaques sont utilisées : plus la dimension du billet est grande, plus petit sera le nombre de billets imprimables par planche. Par ailleurs, dans certains pays, cette coordonnée correspondra à une information reprise dans le numéro du billet (ex : en Belgique, les 2^e et 3^e chiffres sont liés à la coordonnée de situation du billet sur la planche).

Ainsi, notre exemplaire hollandais a été imprimé... en Allemagne, par Giesecke & Devrient ! Il s'agit de la seule plaque allemande (P006) utilisée pour l'émission d'un billet de 5 EUR des Pays-Bas. Les autres billets de 5 EUR de ce pays ont été fabriqués par l'imprimeur national, et le code de fabrication commencera, de la sorte, par la lettre G.

Fabien Slachmuylders



LE FDG DU MOIS

Là, franchement, quoique l'on pense du nouveau président, il n'a pas mérité ça... Je précise que l'image est mal découpée d'origine, sur leur site...

J'espère qu'aucun graveur professionnel n'est responsable de cela, il a franchement le look d'un chanteur de charme sur le retour, genre *latin lover*, avec les cheveux bien laqués, le nez mis en valeur par un angle de trois quarts mal évalué...

La chose est disponible, selon les moyens des fans, en cupro-nickel (100.000 exemplaires !!!, 19,80 €), en argent (4.900 exemplaires, 49 €) et en or ! (980 exemplaires, 398 € 6,45 grammes, le poids et le format du Napoléon mais en 18 carats).

Qui vend cela ? **Trésor du Patrimoine et Club Français de la Monnaie**, qui se flatte d'être revendeur agréé de la Monnaie de Paris.

Je découvre ce qu'ils vendent et j'en suis tétanisé... déjà la médaille est moche et d'un goût discutable, mais ce qui est vendu à côté est à faire dresser les cheveux sur la tête et à la limite pose problème à la dignité présidentielle : la monnaie *Ange et Démon* de Palau, en forme de cœur, le stylo *Napoléon*, la tasse *Marie-Antoinette*... je vous laisse découvrir, et ils annoncent 2.500.000 clients...

Désespérant.

Michel PRIEUR



LE COIN DU LIBRAIRE

NOUVELLES SÉLECTIONS DANS LA BOUTIQUE LIBRAIRIE

Pour mieux vous guider dans votre choix d'ouvrages, dès à présent, de nouvelles sélections sont disponibles pour visiter la boutique Librairie sur notre site internet.

Vous pourrez ainsi retrouver chaque mois toutes les **Nouveautés** et rester informé sur les nouvelles publications en numis-

matique. De même, la rubrique **Promotions** regroupe les ouvrages faisant objet de remises exceptionnelles.

Enfin, **Le Choix de nos lecteurs** vous permet de retrouver les livres préférés de nos amis collectionneurs pour vous guider dans vos idées d'achat pour vous ou pour offrir. Ces sélections sont réactualisées chaque mois et disponibles à partir du *Bulletin Numismatique* ou de la liste d'information Librairie (mailing-list).

Les Nouveautés :
CLIQUEZ

Les Promotions :
CLIQUEZ

Le choix de nos lecteurs :
CLIQUEZ

EUROBILLETS DE GUY SOHIER

Les Eurobillets 2002-2007 par Guy Sohier, Monaco 2007, broché, 24 x 17, 260 pages, illustrations en couleur, 19 €



« *Les Eurobillets* » est le premier livre consacré uniquement à l'étude des billets en Euro.

Après une courte introduction sur la genèse de la monnaie commune européenne, Guy Sohier consacre trente pages permettant au lecteur de bien comprendre ce qu'est un €billet. Les principaux aspects comme les détails les plus fins sont abordés pour que tout un chacun puisse comprendre l'élaboration et les règles propres à ce type de billet. Il fournit une explication complète et fort bien illustrée sur l'origine de sa thématique et sur l'attribution des codes d'identification pour tous les pays appartenant à la zone Euro.

Ensuite, l'auteur dresse une nomenclature exhaustive avec une mise en avant des séries rares, et cotation de tous les billets pour 4 états de conservation. Notons que ces cotations sont très sérieuses, dans la mesure bien entendu où quelques liasses de raretés ne réapparaîtraient pas au hasard... Il souhaite faire partager sa passion pour ces billets en fournissant des pistes de collection précises, étayées par des tableaux récapitulatifs. De plus, il enrichit sa démonstration en fournissant « *un gestionnaire de collection* » pré-rempli.

En conclusion, M. Guy Sohier a fourni un travail d'une remarquable minutie. Il ne s'agit pas d'un simple livre de cotation, mais de la source spécialisée pour le collectionneur vraiment pointu d'€billets.

Il faut d'ailleurs souhaiter que ce livre mar-

que le déclenchement, enfin, d'un mouvement de collectionneurs vers ce nouveau thème. Les efforts des AD€pour promouvoir la collection de billets euros (l'article fondateur, publié en 2001 dans *Papier-Monnaie Magazine*, qui fait sourire aujourd'hui), quatre éditions d'€uro de 2001 à 2007, avec articles, catalogues, cotes, commentaires, l'organisation d'une bourse d'échange à la valeur faciale chez les AD€. n'ont pas provoqué le décollage escompté et qui semblait logique, évident, incontournable. Le livre de Guy Sohier va-t-il enfin être le déclencheur ?

La passion, l'énergie et l'acharnement qui habitent cet auteur devraient être récompensés par un large mouvement d'intérêt.

Si l'on collectionne les monnaies par dates et ateliers, les derniers billets de la banque de France par alphabet, pourquoi pas les billets euros sur les mêmes bases ?

Il est de plus évident que ce qui se trouve aujourd'hui assez facilement aura disparu demain, surtout en neuf.

Cependant, on regrettera, ne serait-ce que sur un plan commercial pour l'éditeur, que Guy Sohier se soit, dans la rédaction de sa page de remerciements, délibérément aliéné la sympathie des 530 adhérents des AD€, association qui n'est pas remerciée, pas plus que les auteurs de la série des livres €uro. Pourtant, dès 2001, les AD€établissaient les fondamentaux de la collection d'€billets, et poursuivent depuis un important travail systématique et collectif pour répertorier et publier tous ces billets. On peut supposer que cet oubli sera réparé dans la prochaine édition.

Fabienne Ramos, Michel PRIEUR
et Laurent Comparot

S'il était une entreprise extrêmement ambitieuse, dans le domaine de l'€collection, c'était bien celle de Guy Sohier : consacrer un livre spécialisé aux €billets.

Il faut saluer son courage et nous présentons l'ouvrage par cinq voix et voies.

Celle de Guy Sohier, tout d'abord qui présente son ouvrage, celle de Fabienne Ramos, qui s'occupe des €billets à cgb.fr, celle de Laurent Comparot, le libraire à cgb.fr, celle de Fabien Slachmuylders, collectionneur, qui nous rappelle dans son article les bases de lecture des €billets, et enfin celle de Michel Prieur, du bureau des Amis de l'€uro.

EUROBILLETS DE GUY SOHIER

présenté par l'auteur

Cet ouvrage est l'aboutissement de deux années de recherches et de travaux continus menés en France et en Europe, en vue de proposer une synthèse sur les eurobilletts ainsi qu'une première nomenclature, doublée d'un essai de cotations. L'entreprise était ambitieuse, car « notre » monnaie n'est plus seulement nationale, elle est maintenant dans toutes les poches des européens de la zone euro ! Aussi, le champ d'études n'est plus seulement hexagonal, mais s'étend à onze autres pays. Pareille entreprise suppose désormais des contacts permanents avec des spécialistes, amateurs et professionnels, de l'eurobillet, répartis sur notre continent.

Le but de ce livre a été de se concentrer exclusivement sur tout l'environnement de ce nouveau billet, depuis sa gestation jusqu'à sa circulation aujourd'hui. Nous avons essayé d'y traiter des grands et petits côtés de la monnaie unique. Nous savons, cinq ans après son introduction, que l'eurobillet a été, d'emblée, victime de la plus totale incompréhension de la part des numismates, qui ne se reconnaissaient ni dans le graphisme, ni dans les codes con-

nus de rares initiés. En d'autres termes, collectionner l'eurobillet n'avait quasiment aucun sens... Aussi, avons-nous souhaité, par cet ouvrage, apporter des réponses précises à des questions diverses, maintes fois entendues en France et ailleurs ; « Que faut-il collectionner ? », « Quelle valeur peuvent avoir les billets de ma collection ? »... Loin de nous l'idée de dire qu'aucun ouvrage ne s'était acquitté de cette tâche, bien au contraire. Les publications de la CGB en témoignent. Simplement, l'incompréhension a duré au-delà du raisonnable.

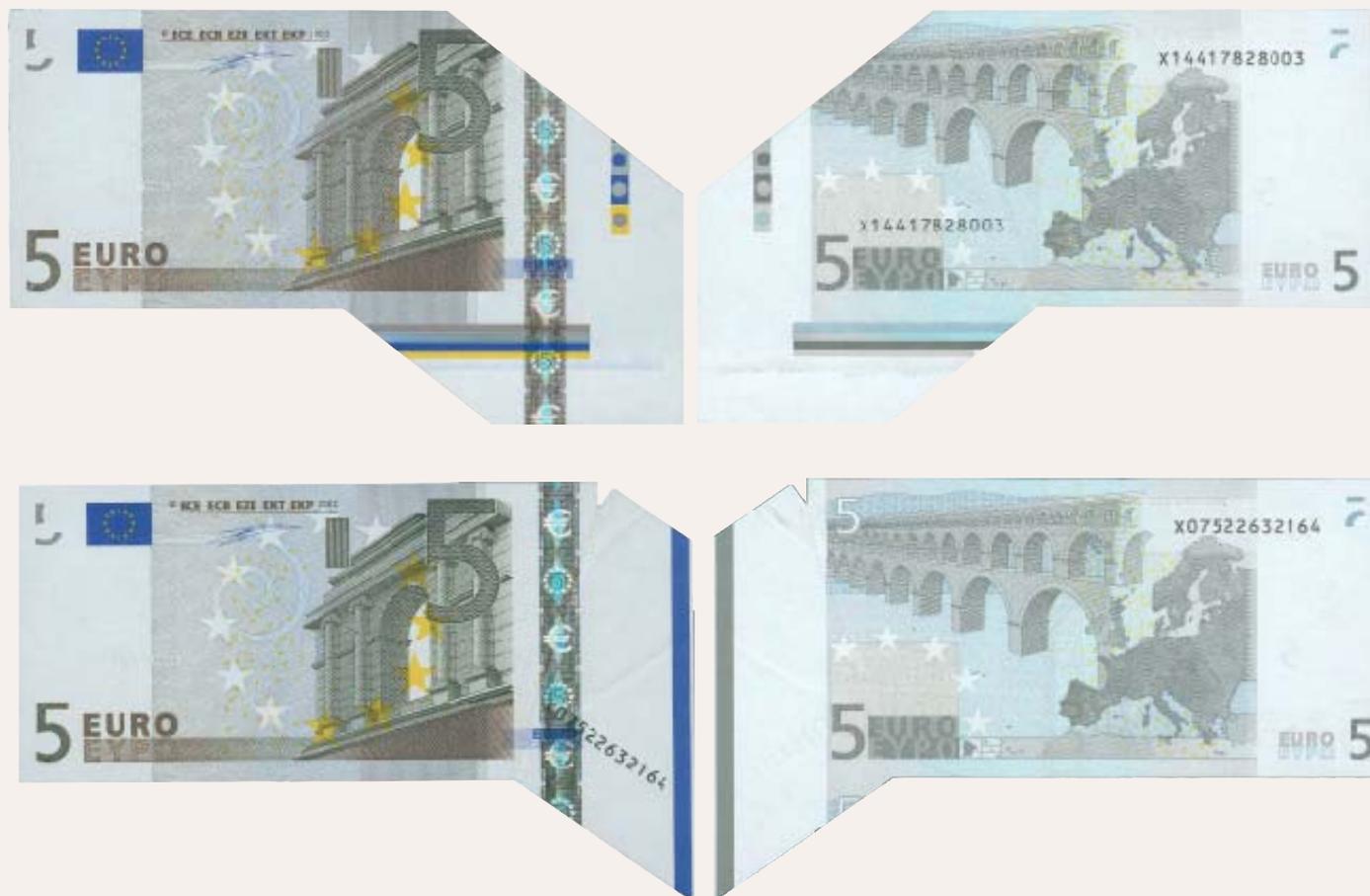
Il semble aujourd'hui que l'on assiste à un intérêt croissant pour l'eurobillet. Il convenait donc d'accompagner cet élan en essayant d'être pédagogique et « illustratif » dans le développement des **neuf chapitres** de l'ouvrage. Nous avons consacré le **chapitre 2** au rappel des bases, indispensables à l'élaboration de cette collection. Aucun collectionneur ne peut ignorer les **lettres-pays, les lettres-imprimeurs et les signatures**, sésames indispensables à la mise en ordre d'une collection de valeur. Ensuite,

nous avons choisi, dans le **chapitre 4**, de proposer plusieurs types de collection possibles, selon les moyens et les goûts de chacun. Il est possible de rassembler par **valeur, par pays, par signature, par imprimeur(s)**, voire par **reconstitution de plaques** ! Pour qui voudrait embrasser tout ou partie des différents tirages, **la collection fondamentale et la collection intégrale** sont présentées – pourquoi pas ? – à ceux que la passion démesurée (et les moyens financiers) n'effraierait pas !

Nous présentons également un **chapitre 6**, très spectaculaire sur les rares **variétés et erreurs**, illustré de fort belles photos.

D'ailleurs, nous avons choisi, pour terminer cette présentation sommaire de l'ouvrage, de soumettre à la sagacité des lecteurs du BN des extraits des chapitres 6 (sur les variétés et erreurs) et 7, **sur les faux**. Saurez-vous reconnaître, sur les quatre photos proposées, le bon grain de l'ivraie ou le vrai du faux ? Si vous ne trouvez pas, réponses dans le livre !

Guy Sohier



QUEL EST LE VRAI ? QUEL EST LE FAUX ?

QUELQUES FAUX CHINOIS DU MOIS

Tous ces faux ont été repérés par Philippe Bouchet sur le principe simple de la vente de plusieurs exemplaires rigoureusement identiques, de patines néanmoins différentes par des vendeurs bien repérés pour vendre des clones. Il est clair que la falsification est indétectable sur photos. Méfiez-vous partout car ces faux finiront dans des plateaux, dans des catalogues, dans des collections. Seule votre méfiance vous permettra alors d'éviter l'achat d'un clone.



Vente 230123693422, inventu à 49 \$, vendeur samantha2673, localisation Hong-Kong, enchères avec enchérisseurs cachés et sans archives, 35 évaluations, 97,3% positif, l'un des vendeurs de la célèbre 2 marks de Nouvelle-Guinée allemande, clones tellement fréquents qu'ils doivent être plus nombreux que les originaux



Vente 230125357288, inventu à 49 \$ même vendeur que la 5 Lire 1870, toujours samantha2673



Vente 230123694941, vendu 60 \$ sur 6 enchères, même vendeur que la 5 Lire 1870



Vente 230125358770, vendu 49 \$ sur une enchère, même vendeur et méthodes que pour la 5 Lire 1870.

Comparer avec l'exemplaire publié dans le BN031.

LOUIS XIV, 8 L 1690 LILLE

Suite du BN032



Vente 160099190640, inventu à 79 \$, vendeur wsld-gsm, localisation Pékin, enchères avec enchérisseurs cachés et sans archives, 59 évaluations, 95,4% positif



Vente 280100368807, vendu à 68 \$, vendeur youyishangdian98, localisation Pékin, enchères avec enchérisseurs cachés et sans archives, 11 évaluations, 92,3% positif



Vente 160101189115, inventu à 25 £, vendeur myhearwill2008, localisation Pékin, enchères avec enchérisseurs visibles et archives, un florilège de faux et de 22 évaluations joyeuses, 100 % positif. Incroyable niaiserie de la part des acheteurs.

Comme vous le constaterez en comparant avec les exemplaires du BN 032, tous ces clones sont nouveaux. Ils se différencient les uns des autres par leurs patines mais sortent du même moule et ont exactement les mêmes défauts.

Méfiez-vous. Méfiez-vous. Méfiez-vous !

Michel PRIEUR

ILS Y SONT ARRIVÉS...



était la 180117927630,
retirée



était la 180117928406,
retirée



La vitesse à laquelle progressent les faussaires chinois est proprement stupéfiante. Souvenons-nous. Nous avons publié dans le *BN030*, pages 5 et 6, un faux chinois ridicule avec un avers de 5 francs Hercule et un revers de 5 francs suisse. Nous sommes au *BN034*, quatre mois plus tard, et nous avons déjà publié le 5 francs 1863 A, l'écu de Louis XIV aux 8 L et l'écu de Louis XV à la vieille tête 1774 L.

Tous ces clones avaient une qualité absolument remarquable mais étaient des moulages à l'identique : il fallait donc, pour faire un faux, disposer d'un exemplaire modèle à mouler. Là, non seulement les faux sont toujours de la même redoutable qualité mais les moulages ne sont plus à l'identique, les modèles ont été modifiés pour changer les lettres d'atelier et transformer d'innocents Paris en ateliers rarissimes.

Les utilisateurs du FRANC, habitués à voir les différents à chaque ligne, auront immédiatement remarqué l'erreur du faussaire qui travaille certainement avec un *World Coins* : il n'a pas changé les différents qui sont toujours ceux de Paris.

Le syndicat professionnel *qui-ne-répond-pas-à-nos-courriers* va-t-il attendre que les Chinois aient aussi compris qu'il faut changer les différents pour écrire à l'ambassade de Chine et porter plainte ?

Va-t-il attendre que les Chinois, après les européennes, les royales et les modernes, s'attaquent aux romaines et aux grecques ?

Va-t-il attendre que l'un de ses membres se fasse piéger et vende, en catalogue illustré, un clone chinois ?

Va-t-il attendre que les collectionneurs perdent confiance et aillent à la pêche ?

En ce qui nous concerne nous envisageons de créer en France un service ouvert au public et aux professionnels de mise sous coque qui garantirait que nous avons vu la monnaie, que nous l'avons trouvée sans reproche ni trucage, et qui portera de plus notre évaluation de son état de conservation.

Mais ce type de service a un coût : approximativement 30 euros par monnaie.

Si vous pensez qu'il faudrait créer un tel service parce que vous lui confieriez des monnaies, envoyez un mail à prieur@cgb.fr

Michel PRIEUR

PS. Bravo et merci aux six lecteurs du BN et du FRANC qui ont repéré ces faux et nous les ont signalés. *Union et force !*

NAPOLÉON III, 1863 A

Suite du BN031

Vente 230103100394, vendu 304 \$, 9 enchérisseurs, vendeur samantha2673, pour cette pièce localisation non pas Hong-Kong comme pour les autres faux mais China, enchères avec enchérisseurs cachés et presque sans archives.

Bien entendu, c'est le faux standard avec la petite encoche près du 1 du millésime.

QUE FAIRE ?

Voilà plusieurs numéros du BN que nous consacrons des pages aux faux chinois, toujours plus dangereux, toujours plus difficiles à détecter.

Notre vocation n'est pas de mettre en garde le public français contre un danger qui menace toute la profession et tous les collectionneurs. C'est fait.

Ceux qui n'ont pas compris qu'il ne faut acheter que chez des gens sérieux, fuir les « bonnes affaires », les enchères à pseudos cachés et les coups tordus... je ne voudrais pas voir leur collection.

Malheureusement, on ne peut pas en rester là et s'en laver les mains.

En effet, nous sommes tous menacés.

Aujourd'hui les faux chinois sont relativement faciles à détecter à la source, du fait de l'incompétence numismatique des faussaires.

Demain, grâce aux bénéfices réalisés sur le dos des rêveurs qui achètent une *bonne affaire* et non pas une *monnaie*, ils trouveront d'innombrables nouveaux modèles (en achetant sur e-bay, tout bêtement !), comprendront qu'il ne faut pas vendre dix fois le même clone en même temps, comprendront qu'il vaut mieux prendre johnnycash47, localisé à San Francisco, comme pseudo, que meikweiloo88, localisé à Pékin... Bref, leur production deviendra in-



délectable sur e-bay, donc avant qu'il soit trop tard.

Un ami numismate revenant de Chine me racontait qu'en matière de monnaies chinoises, la situation locale est devenue dramatique : la mauvaise monnaie chassant la bonne, on ne trouve plus que des faux, de qualité aussi exceptionnelle que les productions que le BN a fait découvrir à ses lecteurs.

La situation est si désespérée qu'ils en sont au stade que nous connaissons ici en peinture pour les Utrillo ou les Corot : une monnaie est invendable sans au moins un certificat d'expert reconnu et de préférence, en sus, un certificat d'origine crédible. Bien entendu, ils en sont aussi aux faux certificats et aux certificats de complaisance...

Laisser faire, et à part nous, je ne vois ni professionnels ni syndicats qui semblent se préoccuper de cette menace, est suicidaire.

En effet, à terme, une monnaie authentique ne sera plus vendable non plus, pourquoi lui faire confiance ? Mais surtout, restera-t-il des collectionneurs ou auront-ils tous été dégoûtés ?

La position affichée par certains professionnels, je cite de mémoire, « *quand tous ces abusifs en auront assez de se faire avoir*

sur internet, ils viendront acheter des monnaies chez nous en boutique ».

C'est une erreur totale.

Quand les « *abusifs* » se rendront compte de la situation, ils iront à la pêche ou collectionner les papillons ou les minéraux.

Et, professionnels, nous serons au chômage, collectionneurs, nous aurons des collections invendables faute de marché.

Que faire ?

Utiliser le défaut de la cuirasse : e-bay. En effet, pour un service de police, les pseudos sont transparents et les faussaires vendeurs identifiables. La police chinoise existe, est tout à fait sérieuse, et tant que personne n'aura demandé son concours, on ne peut pré-juger de son efficacité ou de sa négligence.

Les pseudos sont connus, e-bay n'a aucune possibilité de refuser les informations à un service de police. Pourquoi ne pas essayer ?

Bien entendu, ce n'est pas notre rôle de contacter l'ambassade mais celui du syndicat professionnel... comme celui-ci ne répond toujours pas à nos courriers...

Michel PRIEUR

LOUIS XV 1774

Suite du BN033

Vente 290113181240, invendu à 49,99 \$, vendeur jubao_888, 178 évaluations, 94,9 % positif, enchères avec enchérisseurs cachés et sans archives.

Bien entendu, c'est le faux standard avec la petite encoche sur le premier 7 du millésime et avec la fausse contre-marque.

Dans quelle collection française finira-t-il après combien d'intermédiaires ?



FORUM ADEN° 034

COMMENT PEUVENT-ILS OSER ?



Taille réelle, 30x21 mm

Franchement, quand nous avons reçu d'un lecteur le prospectus pour cette « monnaie », nous avons sincèrement cru au bobard, à la blague, au détournement... Non, c'est sérieux, la chose porte effectivement les différents monétaires français, encadrant le millésime, elle est donc officielle.

Il faut comprendre notre incrédulité car, comparé à une telle indigence, une vignette Panini est quand même un chef d'œuvre de la pensée humaine.

Entre le portrait de Degas repiqué et traité en contre-type pour faire « artistique », le tableau photographié puis gravé au laser dans le coin... même le lettrage est pathétique, on dirait que L.E.F. a été tapé à la machine comme du courrier normal.

Mais si le but de la chose est d'épater le bourgeois, c'est finalement très petit bras. Tant qu'à faire, allons-y franchement, voir



une création du Cap Vert, avec eau de Lourdes incorporée, copiée par les Iles Palau (pays d'opérette dont l'unique fonction est d'enrichir son créateur par la vente de timbres et de monnaies). Quand et où la déchéance va-t-elle s'arrêter ?

Michel PRIEUR



L'AFFAIRE DE LA 2€ TRAITÉ DE ROME - FRANCE.

Plusieurs lecteurs nous ont confirmé que le caissier de leur Banque de France locale avait déclaré ne pas pouvoir en distribuer au public, que leur banque locale n'en avait pas et n'était pas informée... mais les grossistes allemands et belges (peut-être d'autres ?) en ont par milliers et les vendent sans problèmes !

La preuve, nous en avons acheté et notre interlocuteur pouvait nous en fournir en toutes quantités, avec une marge....

De qui se moque-t-on ? Outre des collectionneurs français, obligé d'aller s'approvisionner à l'étranger, des citoyens de ce pays pour qui les commémoratives sont faites ! Autant une commémorative non circulante est frappée pour un segment de la population qui a un intérêt particulier pour un sujet, un personnage, un événement ou un thème, autant les commémoratives circulantes sont supposées être frappées pour commémorer un événement collectif intéressant la Patrie et que chacun devrait avoir envie de commémorer.



RÉPONSE DU QUIZZ DU BN033

CE QUE CONTENAIT L'ÉCRIN



Ceci est une 50€ commémorative du championnat du monde de rugby, en argent pesant un kilo, contenue dans l'écrin publié dans le BN033 (avec le ballon de rugby incorporé) et vendue, à partir du 4 juin 2007, pour 1290 € TTC.

Quand on pense que cela doit faire trente ans que de bonnes âmes bien intentionnées répètent aux cerveaux de la Monnaie de Paris que l'aspect série cohérente est fondamentale pour un collectionneur...

Combien de flops commerciaux faudra-t-il encore ?

LE TRÉSOR DE CLISSON !

*La voici la blanche hermine,
Vivent la mouette et l'ajonc !
La voici la blanche hermine
Vivent Fougères et Clisson !
... chantent les Tri Yann...*

Nous avons déjà publié, même s'ils ne sont pas encore tous en ligne, une quarantaine de trésors.

Mais jamais nous n'avons vu un trésor de quarante-cinq kilos d'écus de 5 francs, soit 1645 pièces...

Trouvé dans la commune de Clisson, en Loire-Atlantique, village qui fut célébré pour son courage durant les guerres de Vendée, le trésor était caché dans les fondations d'un appenti.

Sa découverte, fruit d'un parfait hasard, se fit lors de travaux de rénovation et quelques pièces en portent encore les marques. Il fut déclaré au SRA local et est parfaitement officiel.

L'étude qui en sera faite sera la plus pointue qui ait jamais été consacrée à un trésor de cette époque car nous avons l'ambition d'analyser, en fonction de l'état de conservation, du millésime et de l'atelier, le mode de dispersion des monnaies à partir de l'atelier qui les a produites.

Ceci explique d'ailleurs que les états de conservation donnés indiquent uniquement l'état de la pièce quand elle fut enterrée, sans tenir compte des problèmes éventuellement survenus depuis, qui sont décrits exactement en sus.

Lorsqu'ils se présentent, ils sont de deux sortes : des traces de corrosion, de très graves à presque invisibles, et parfois (ils se sont heureusement très vite découragés) des traces de nettoyage et d'astiquage... la bonne volonté maladroite des découvreurs.

Bien entendu, ces problèmes, s'ils affectent la valeur marchande de la pièce, n'ont rien à voir avec sa circulation.

L'étude complète sera faite par l'équipe cgb, Stéphane Desrousseaux pour l'analyse historique, moi-même pour les états de conservation et nos collègues doués en mathématique pour modéliser la répartition des ateliers et des états par rapport à la moyenne statistique.

Mais que contient ce trésor ?

Il commence par un écu de six livres de Louis XV, se poursuit par quatre pièces de la période révolutionnaire, toujours en six livres, puis continue par des écus standards, le dernier étant daté de 1836, avec quelques napoléonides.

Compte tenu de la répartition dans le temps, il y a trois périodes : avant 1830, 1830 à 1834,

et les deux dernières années représentées seulement par quelques pièces.

Avant 1830, l'enfouisseur vit très probablement à Paris car la répartition des ateliers est proche d'une moyenne statistique nationale, il rentre probablement à Clisson (dont il s'est peut-être enfui lors des massacres républicains) vers 1830 (pour fuir les émeutes parisiennes ?).

Il est probablement malade car il laissera passer sans réagir le dernier délai pour échanger les écus de six livres révolutionnaires, 1834, et il liquide un bien important car une grosse partie du trésor est datée entre 1828 et 1834 et est d'ateliers locaux.

En revanche, pratiquement rien pour 1835 et 1836. L'enfouissement a dû se produire en 1836 et la personne décéder probablement peu de temps après, sans confier à quiconque le secret du trésor.

Nous disperserons le trésor sur au moins deux ans, en commençant par les pièces les plus rares et certaines des plus belles, tant en VSO 31 (42 pièces) qu'en boutique (plus de 300 pièces vont être bientôt insérées, les inscrits sur la liste de diffusion seront prévenus immédiatement). Il y a évidemment de nombreuses entrées en Collection Idéale.

Clisson restera une date pour les amateurs d'écus et, au moins, nous sommes sûrs que ceux-là ne sont pas chinois !

Michel PRIEUR



LA NOUVELLE COLLECTION IDÉALE

EST ARRIVÉE

La nouvelle Collection Idéale est enfin de retour pour le Franc VII ! Une nouvelle présentation, de nouvelles fonctionnalités et de nouvelles informations disponibles pour tous !

Dans un premier temps vous redécouvrirez la rubrique relative au fonctionnement de la Collection Idéale ainsi que l'accès au podium de la Collection Idéale. L'organisation du podium reste inchangée.

Rappelons à ce sujet que la Collection Idéale est ouverte autant aux particuliers qu'aux professionnels, institutions privées ou publiques. Enfin et pour fêter son retour, nous vous proposons deux nouvelles rubriques consacrées à la « Collection Idéale en chiffres ». Ainsi, vous aurez accès au nombre de monnaies recensées par rapport aux 4797 lignes présentées dans le Franc VII. De la même manière, vous aurez désormais accès à la liste des photos manquantes (actuellement 201 photos manquantes).

Pour terminer, la nouvelle Collection Idéale dans sa démarche pédagogique vous propose de connaître la moyenne actuelle des grades de l'ensemble de la Collection Idéale. Vous pourrez apprécier les monnaies de votre propre collection par rapport au grade moyen que l'on peut trouver pour chaque type du Franc et, le cas échéant, décider d'en faire évoluer la qualité.

Alors n'hésitez plus, participez au projet, transmettez-nous vos commentaires et vos suggestions à l'adresse suivante : joel@cgb.fr



RECHERCHE UN GROSZ DÉSESPÉRÉMENT

Les commerçants se révoltent. Ils n'ont pas de quoi rendre la monnaie, ils sont en manque quasi permanent de pièces de un et deux groszy ! Les clients sont également mécontents car ils doivent de plus en plus souvent faire l'impasse sur ces groszy manquants. Ce sont les banques qui devraient pourvoir en pièces les commerçants, mais elles ne peuvent répondre à la demande et accusent la NBP de ne pas frapper suffisamment de monnaie pour répondre à leurs besoins. La NBP objecte qu'il y a suffisamment de pièces en circulation et que la pénurie résulte d'une mauvaise gestion des banques. La frappe de la monnaie est loin d'être rentable. On estime que pour émettre un grosz il faut en dépenser cinq. [Ces deux pièces ont de grandes chances d'être retirées peu à peu de la circulation.](#) J.R. (www.lepetitjournal.com), Varsovie, mardi 10 avril 2007.

POUR ANGLOPHONES

Une petite vidéo animée sur la création monétaire : 95% de l'argent créé l'est par les banques, 5% par les gouvernements. Sachant que tout le système économique repose sur l'injection perpétuelle d'argent, le pouvoir réel n'est plus aux gouvernements. Une nouvelle occasion de poser la question du déperissement de l'État.

MUSÉE DE NEUCHÂTEL

Le MAH a décidé d'intensifier la collaboration entre les quatre départements du musée dans le cadre de divers projets tels que les expositions, les inventaires ou encore les manifestations.

Le changement le plus important réside dans la présentation d'une grande exposition temporaire annuelle, organisée à tour de rôle par les départements, en collaboration avec les autres secteurs.

Au mois d'avril, les visiteurs pourront ainsi visiter « *L'art au creux de la main* », projet conduit par le Cabinet de numismatique. L'exposition du département des arts plastiques « *Théophile Robert* » occupera le devant de la scène en 2008. Elle sera suivie en 2009 par « *Le monde selon Suchard* » sous l'égide du département historique. Enfin, en 2010, le département des arts appliqués proposera une exposition autour du « *Génie des Jaquet-Droz* ».

Notons donc l'exposition actuelle qui ne semble pas, malheureusement, être accompagnée d'un site internet et, en 2010, celle sur Droz. Espérons qu'alors un site sera prévu !

CANADA

Ils l'ont vraiment émise et ils annoncent en avoir déjà vendu trois. Cliquez pour tous les détails et la photo de la pizza en 99,999%.

NOTRE PREMIER ACCESSIT FDG DU MOIS : LES ILES COOK AVEC LA FRAPPE D'UNE SÉRIE CONSACRÉE À SHERLOCK HOLMES



C'est la monnaie néo-zélandaise qui a produit cette rotondité (nous illustrons la pièce consacrée à la nouvelle intitulée « Le chien des Baskerville »). Le chien doit être la chose verte que l'on aperçoit derrière les trois personnages.

On ignore s'ils sont arrivés à faire cligner les yeux du chien, histoire que cela soit vraiment complètement kitsch.

ATELIER DE DOLE MIS À JOUR

Thierry Euvrard nous signale une mise à jour avec de nouvelles illustrations et deux inédits.

BIBLIOTHÈQUE VATICANE : FERMETURE POUR TROIS ANS

ROME, Vendredi 4 mai 2007 (ZENIT.org) – Des travaux urgents de consolidation de l'édifice nécessitent la fermeture de la bibliothèque vaticane pour trois ans, explique à Radio Vatican le préfet de la bibliothèque, Mgr Raffaele Farina.

La fermeture commencera le samedi 14 juillet et permettra de conclure un cycle de restauration de tout l'ensemble.

L'immense patrimoine des volumes et des documents sera aussi doté de nouvelles mesures de protection et de conservation. Le plan de restauration a demandé une réflexion de trois ou quatre ans, souligne Mgr Farina, et il « s'impose », souligne-t-il, également pour revoir « le logement, et pour l'accueil, pour le personnel qui travaille » à la bibliothèque, ainsi que pour « la préservation », selon les technologies actuelles des « trésors, des manuscrits, des livres précieux ».

Il s'agit, précise Mgr Farina, de « consolider le pavement et les voûtes d'un édifice qui n'est pas très grand mais se trouve

dans une position stratégique dans la bibliothèque, parce qu'il se trouve au-dessus de la salle de consultation des manuscrits, et est lui-même important pour la vie de la bibliothèque. C'est là que se trouvent l'atelier de restauration, des manuscrits surtout, mais aussi de livres précieux, et l'atelier photographique qui est aussi numérique depuis quelques années. De tels travaux nécessiteront trois ans, environ ».

Mgr Farina ajoute que ces trois ans permettront également la restauration de la façade de « l'aile droite de la cour, où se trouve aussi un grand magasin qui sert de dépôt pour les périodiques : là aussi, le pavement central de l'édifice doit être renforcé pour soutenir la masse des livres qui s'y trouvent. Ce sera aussi l'occasion de toute une série de travaux pour améliorer la situation du dépôt, la climatisation, et tant d'autres choses. Un autre travail concerne la restauration du « Médaillier » du cabinet numismatique ».

Y AURAIT-IL UNE JUSTICE ?

L'un des sommets sur l'échelle de FDG, les shillings somaliens motos, décrits dans le *BN032*, page 12 et qui étaient à vendre 49,99 \$ la série de six, sont de nouveau proposées, mais cette fois à 27 euros la série.

Ces obscénités se vendraient-elles mal ? Les collectionneurs seraient-ils moins stupides que les mercantis veulent bien l'espérer ?

On peut toujours rêver...

BILLET DE 1 EURO ?

Un intéressant dossier de sept pages de la CGT, (si, si !), sur la nécessité de créer un billet de 1 euro avec une bonne analyse de la situation de l'Europe, une bonne étude du seigneurage et de la situation des divers pays du monde. Malheureusement, pas d'analyse sur les effets pervers de l'inflation sur les petits prix faute de petits billets et, surtout, il nous semble que défendre un billet de 1 euro n'est guère réaliste, celui de 2 euro serait plus crédible. Cliquez pour télécharger le pdf.

CHERCHER UN ARTICLE AVEC GOOGLE? COMMENT FAIRE ?

D'abord, essayez de vous remémorer quelques mots clés de l'article, autant que faire se peut, vraiment caractéristiques.

Ensuite ouvrir google...



Allez sur «Recherche avancée».

Si vous avez trouvé un groupe de mot caractéristique, par exemple «Hello Kitty», inscrivez-le sur la deuxième ligne. Si vous avez simplement quelques mots épars, inscrivez-les sur la première ligne (où l'ordre des mots est sans importance).

N'oubliez pas de marquer cgb.fr sur la neuvième ligne, celle avec « *Seulement afficher les pages du site ou du domaine* ». Ainsi, vous éviterez toutes les réponses du reste du ouaibe mais vous aurez aussi celles du site cgb.

Pour affiner, n'hésitez pas à utiliser la quatrième ligne pour éliminer des réponses parasites. En effet, il arrive souvent que toute une série de réponses provienne d'un seul mot, utilisé dans un historique. Trouvez le mot clé de cet historique et éliminez-le.

Vous arriverez rapidement à ce que vous cherchez mais nous allons faire de notre mieux pour réaliser un index global, la partie Forum et articles concernant le France devant se retrouver bientôt sur le site des Amis du Franc.

KOLSKY DOM-TOM ! LE PREMIER INÉDIT

La première émission du billet de CINQ FRANCS type 1874 bleu de la Banque de la Guyane, tel que décrit dans le Kolsky est de 1911, sous le directeur Ravel.

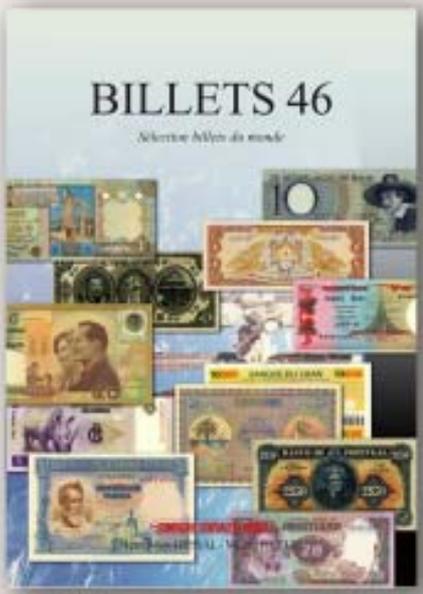
Philippe Lhuerre nous communique un exemplaire très défraîchi, qui porte les signatures du directeur Édouard Vivien et du caissier Ernest Briais, ce qui laisse supposer une émission soit en 1909, première année de fonction de M. Briais, ou en 1910, dernière année de M. Vivien, selon les tableaux chronologiques.

Malheureusement si la lecture de la signature semble indiscutable, le numéro d'alphabet est aberrant : 23. D'après la liste établie dans le Kolsky, et qui semble aussi logique et sans incohérences, cela placerait le billet en 1930, soit 20 ans après. Que le tampon de Vivien ait été conservé et repris par erreur vingt ans après qu'il ait quitté ses fonctions, cela semble incroyable.



BILLETTS 46

LES PAYS



Billets 46 sort fin mai, un nouveau catalogue général contenant 1749 billets de plus de 70 pays différents. De très nombreuses raretés et beaucoup de billets jusqu'ici jamais proposés à la vente y sont présentés. Les prix varient de 30 centimes à 1800 euros et le choix est suffisamment vaste pour passionner les collectionneurs avancés autant que les débutants.

L'idée était de proposer aussi bien des billets anciens, rares, que des billets récents, de petits prix et plus chatoyants. Nous espérons avoir vraiment là au moins un billet pour chaque lecteur !

Après Billets 41 qui présentait des pays rares, Billets 44 et 45 qui répertoriaient les pays d'Amérique centrale et du sud, ce catalogue vous permettra de découvrir encore bon nombre de territoires méconnus !

Comme toujours nous avons illustré un maximum de billets et l'ouvrage fait 256 pages (un record !). Afin de retrouver toutes les images, n'hésitez pas à consulter le catalogue en ligne sur notre site www.cgb.fr

Exceptionnellement vous recevrez, avec Billets 46, un supplément gratuit de 32 pages proposant 1000 autres billets de notre boutique internet, le choix est vaste : billets du monde, anciennes colonies, Banque de France, nécessités, confiance etc.... Nul doute que vous y découvrirez de quoi améliorer encore votre collection !

Billets 46 (et son supplément) est disponible pour la somme de 5 euros Franco, à : CGB 46 rue Vivienne 75002 PARIS

Jean-Marc DESSAL

- AFGHANISTAN
- AFRIQUE DE L'EST
- ARABIE SAOUDITE
- BANGLADESH
- BELGIQUE
- BHOUTAN
- BIRMANIE
- BOTSWANA
- BURUNDI
- CANADA
- CHINE
- CONGO
- CONGO BELGE
- CORÉE
- ÉMIRATS ARABES UNIS
- ESPAGNE
- ÉTATS UNIS D'AMÉRIQUE
- FIJI
- GAMBIE
- GHANA
- GIBRALTAR
- GRÈCE
- GUINÉE BISSAU
- GUINÉE ÉQUATORIALE
- HAWAII
- INDE
- INDONÉSIE
- IRAK
- IRAN
- IRLANDE
- ITALIE
- JAPON
- JORDANIE
- KEELING COCOS
- KENYA
- KOWEIT
- LESOTHO
- LIBAN
- LIBYE
- LUXEMBOURG
- MALAISIE
- MALAWI
- MALAYA
- MALDIVES
- MALTE
- MEMEL
- MONGOLIE
- MYANMAR
- NÉPAL
- NIGÉRIA
- OCÉANIE
- OMAN
- PAKISTAN
- PAPOUASIE NOUVELLE
- GUINÉE
- PAYS BAS
- PHILIPPINES
- PORTUGAL
- ROUMANIE
- RWANDA
- SIERRA LEONE
- SOMALIE
- SOUDAN
- SPITZBERG
- STRAITS SETTLEMENTS
- SUISSE
- SWAZILAND
- SYRIE
- TANZANIE
- THAÏLANDE
- YEMEN RÉPUBLIQUE ARABE
- YEMEN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
- ZAÏRE
- ZAMBIE.

PAPIER-MONNAIE X

MICHEL BECUWE

GUYANE, MARTINIQUE, SAINT-DOMINGUE
Les résultats, les surprises, les leçons.**Un catalogue hors normes :**

Papier-Monnaie 10 était le catalogue le plus "risqué" que nous ayons réalisé : des territoires peu nombreux et très spécialisés, une moyenne de prix relativement élevée et un nombre de lots largement inférieur à nos habitudes.

La collection de Michel Becuwe méritait ce risque : un collectionneur d'exception, des billets d'exception, un ensemble inégalé, inégalable. Ce catalogue restera assurément comme LE plus important pour ces territoires, nous ne pouvions décemment le diluer ou le concevoir à l'économie.

De très bons résultats :

Les collectionneurs ont parfaitement saisi l'importance de PM10 et, dans l'ensemble, les résultats sont très positifs. 65% de vente en première phase, un pourcentage bien supérieur aux ventes d'Indochine pourtant nettement plus collectionnée. En comparaison, PM10 réalise 30% de plus que PM4, tant en nombre de billets qu'en chiffre d'affaires, et 15% de plus que PM5 en nombre de billets pour presque trois fois plus de chiffre de vente total !

Les amateurs et marchands étrangers :

Toujours assez présents, ils représentent tout de même moins que pour PM8 spécial Océan Indien. Cette fois-ci quelques collectionneurs français ont su réagir et proposer des prix plus en accord avec le marché international. Ils en sont récompensés car même si près de 40% des lots obtenus partiront à l'étranger (parfois chez des expatriés), les grandes raretés resteront dans des collections hexagonales (près de 80% de la valeur de la vente).

On peut donc en déduire que les collectionneurs de France ont eu la plupart des raretés mais aussi des belles qualités et des billets d'exception. Bravo à eux !

Les favoris, les délaissés :

C'est la première fois que, dans l'une de nos ventes, plus d'un tiers des participants mise sur le même billet (10F Colbert, neuf 34 offres !). Dans l'ensemble, tous les billets d'après guerre, colorés, magnifiques et très « coloniaux » sont très recherchés et les cotes n'ont plus grand chose à voir avec la réalité des demandes, pourtant les prix réalisés sont encore raisonnables ! Il est certain que cette série est promise à un bel avenir, les spécimens un peu délaissés vont rapidement suivre le mouvement.

Le seul vrai point noir de la vente se situe dans les traites, c'était à craindre, cela se confirme. Malgré une extraordinaire rareté, un ouvrage de référence spécialisé, et un intérêt historique certain, les traites restent ignorées. Bien entendu les grands collectionneurs en possèdent quelques-unes mais, pour le moment, aucun n'en fait la recherche systématique. Dans PM10, les traites sont restées invendues, au moment où j'écris ceci, pourtant elles manquent aux collections particulières mais aussi aux musées, aux institutions, aux chercheurs, il faudra bien qu'un jour elles obtiennent la place méritée.

Les invendus :

Il reste encore quelques invendus, à des prix très divers, n'hésitez pas à vous offrir une partie de cette collection qui constitue déjà la référence pour la Guyane et la Martinique. Il reste aussi quelques catalogues papier disponibles : 224 pages couleurs, presque tous les lots illustrés, avec la feuille des résultats : 20 euros Franco.

Jean-Marc DESSAL



« SPECIMEN » DE BIRMINGHAM



Découverte d'une très intéressante et inédite série d'essais précurseur de l'euro, grâce à notre ami S.C., la série d'euros « specimen » de Birmingham, dont nous avons présenté la photo de la 50 cent dans l'euro 4, page 321.

Ces pièces sont aux caractéristiques métalliques de l'euro (poids, diamètre et tranche), en vigueur à l'époque de leur frappe. Ne fuyez pas, amis numismates, en ses deux siècles d'existence la Monnaie de Birmingham n'a pas fait que ces envahissantes séries de pseudos euros, regrettables sur le principe par la confusion qu'elles provoquent (néanmoins des frappes de belle qualité).

La Birmingham Mint, institut de frappe privé (culture anglo-saxonne oblige), a décroché au cours de sa longue existence, nombre de marchés publics au Royaume-Uni comme ailleurs, et combinait il est vrai en toute transparence marchés publics et privés, comme le faisait déjà notre bonne vieille dame du quai de Conti abritée derrière son digne statut public.

Dire que la Monnaie de Birmingham ne frapperait que des jetons mérite donc quelques nuances ! Elle frappa les Monnerons révolutionnaires (1).

Pourquoi cette série a-t-elle été frappée ?

La Birmingham Mint a frappé cette série de 1 cent à 2 euros à soixante-quinze exemplaires et l'a diffusée aux décideurs des pays de la zone euro en 1997, afin de décrocher des marchés de frappe d'euro (ce qui a été le cas notamment pour plusieurs millions d'exemplaires de 2 euros, néerlandaises (2) et a priori allemandes, ainsi que la production en nombre de flans d'euros vierges).

Comme c'est l'usage, les décideurs en question devaient probablement retourner leur série specimen après examen, certaines (et c'est là la chance des numismates) ont échappé au retour et à la difformité et re-fonte.

Au premier coup d'œil, on ne peut qu'être impressionné par la parenté de cette série avec les pièces adoptées, caractéristiques identiques et graphisme proche de la face commune que nous connaissons.

Cette série est intéressante sur quatre aspects au moins.

1. C'est semble-t-il la seule série connue à ce jour d'essais d'euros avec face commune : et plus intéressant encore, il s'agit de la face commune « 1^e version », le projet de Luc Luycx, choisi par les autorités européennes en juin 1997 au sommet d'Amsterdam, parmi les neuf finalistes (3)

Les différences entre cette maquette 1^{ère} version et la gravure adoptée, sont nettes : chiffres de faciale plus effilés (particulièrement le chiffre « 1 »), cartes géographiques, disposition des mots « Euro Cent ».



Maquette de Luc Luycx pour la face commune de l'euro (1^e version, 16-17 juin 1997)

Sur l'autre face, aucun symbole national, mais le logo de la Birmingham Mint, fondée en 1794, un monnayeur en action.



2. C'est à notre connaissance la seule série avec un signe distinctif, le mot SPECIMEN,



maquette 1^{er} version



Birmingham



version finale courante

« SPECIMEN » DE BIRMINGHAM

Suite

sur cette face commune : cela semble avoir été proscrit par la BCE puisqu'en aucun autre pays, des frappes d'essais aux caractéristiques et face commune adoptées n'ont été retrouvées avec un tel signe distinctif, alors que c'était l'usage avant l'euro (en France les frappes avec le mot ESSAI).



3. Les caractéristiques métalliques adoptées, diamètre, poids, métal et tranches sont ceux décidés pour les frappes d'euros courants, sauf 10 cent et 50 cent (cf ci-dessous § 4). Notons que la 2 € porte la tranche autrichienne : est-ce le cas pour les 75 séries frappées ?

4. *Last but not least*, comme disent nos amis anglais, cette série est aussi la confirmation que la **10 cent tranche à stries fines** n'était pas une erreur française, mais correspondait bien aux caractéristiques initiales de l'euro, modifiées par un vote du Parlement le 18 novembre 1998 suite à réclamation des associations d'aveugles et mal-voyants, ainsi que des fabricants d'appareils automatiques (4).

Et plus intéressant, cette série confirme ce que nous avons annoncé à la lecture des documents de la BCE mais encore jamais prouvé, l'existence de la **50 cent stries fines et poids faible** (1 g de moins), modifiée aussi par le vote du parlement du 18 novembre 1998.

Cette 50 cent stries fines poids faible n'a pas été retrouvée à ce jour comme celà a été le cas pour la 10 cent, pourtant on peut souligner que la France avait bien prévu la frappe de 36 millions de pièces en 1998, prévision ramenée à... 0 par communiqué du ministère des Finances le... 20 novembre 1998, soit 2 jours après le changement des caractéristiques !

Quand on sait qu'ensuite la France a décidé, le 11 décembre 2001, d'« importer » 100 millions de pièces de 50 cent espagnoles, il est vrai en pleine grève à Pessac, cela est tout de même troublant. En vérité, nous pensons que tout comme la 10 cent, la 50 cent a pu être frappée aux caractéristiques initiales, puis déformée après le 18 novembre 1998. En reste-t-il chez un fondeur ou... déjà chez un numismate ou un professionnel très discret ?

Datation de cette série

Cette série ayant pour but d'emporter les marchés de frappe, elle doit avoir été fabriquée **entre juin et décembre 1997** :

- frappe effectuée **après** le choix lors du



sommet européen d'Amsterdam, le 16 et 17 juin 1997, de la maquette gagnante de Luc Luyx

- frappe effectuée **avant** les « modifications complexes de graphisme » demandées à Luc Luyx et achevées fin 1997, pour tenir compte des demandes faites par les Etats membres en vue d'améliorer la qualité de la représentation géographique. Les cartes géographiques sont revues, ainsi que la disposition des mots EURO et CENT, et les chiffres des faciales, élargis.

Combien de séries survivantes ?

Visiblement les séries connues actuellement sont en Allemagne et peut-être aussi en Angleterre.

Nous avons repéré à ce jour moins de 5 séries, peut-être la publication auprès des *Amis de l'Euro* et dans le *Bulletin Numismatique* permettra-t-elle d'affiner le nombre survivant, en tout cas au maximum et par définition quelques dizaines.

Cote ?

Initialement autour de 1500 € les prix sont montés rapidement depuis que l'on a commencé à parler de cette série en début d'année... et pour un certain nombre d'entre nous à la rechercher, complète ou en pièces isolées. Ainsi on peut rencontrer aujourd'hui une 2 € specimen proposée à... 650 € Le « marché » devrait se stabiliser une fois repérées les séries survivantes en collection et sur le marché, et après quelques passages en vente.

Daniel KALFON

Ami de l'€uro n° 210

site : www.monnaies-rares.com

Tous nos remerciements à S.C., J. Couteilhas et A. Roy pour les informations ou photographies qu'ils nous ont communiquées sur cette série.

(1) après 2 siècles d'existence, la Birmingham Mint a fait faillite en 2002, a été reprise mais n'est plus qu'une coquille commerciale vide. Un reportage poignant sur l'état des ateliers à l'abandon est visible sur le site (anglais, avec reportage photos) :

www.lightingthedarkness.co.uk/Birmingham%20Mint.htm

(2) il existe aussi une 2 euros Pays-Bas monométallique, essai de frappe à tranche non marquée sans signe distinctif, effectué par Birmingham probablement pour approbation par les autorités avant le début de la frappe, visible à l'adresse : <http://juliencouto.free.fr/32.htm>

(3) les neuf projets finalistes dans la compétition pour le choix de la face commune, sont visibles sur :

<http://www.monnaies-rares.com/MR-forum-euro-creation.htm#concoueu>

Le choix final, effectué par enquête d'opinion, n'est pas le plus mauvais, et nous avons ainsi échappé à quelques gravures dignes de l'époque soviétique.

(4) la délibération du parlement européen du 18 novembre 1998 est visible à l'adresse : <http://www.europarl.europa.eu/press/sdp/journ/fr/1998/n9811181.htm>

Les caractéristiques initiales et modifiées sont expliquées dans un document de la BCE intitulé « *Cahiers de l'euro n° 37* », accessible sur :

<http://www.monnaies-rares.com/MR-forum-euro-creation.htm#cahier>

EN CE TEMPS LÀ

MÉDAILLES ET MONNAIES

En vente aux prix marqués

CHEZ H. HOFFMANN, 64, RUE SAINTE-ANNE

Qui se charge également de la direction des ventes publiques et de la rédaction des catalogues, à raison de dix ou douze pour cent, tous frais compris.

CONSERVATIONS

C¹, pièce belle. — C², pièce bien conservée. — C³, pièce qui a souffert.

ABBREVIATIONS

A. Or. — EL., Électrum. — R. Argent. — Pot., Potin. — Æ. Bronze. — Méd., Médaillon. — G. B. Grand bronze. — M. B. Moyen bronze. — P. B. Petit bronze.

Nota. — Outre les pièces portées au Catalogue, nous offrons les lots suivants pour être vendus en bloc et non au choix. Ils sont spécialement destinés aux marchands, car ils contiennent une certaine quantité de doubles :

Grecques en bronze, C ² ,	le cent.	50 fr.
Grecques en bronze, C ³ ,	le cent.	15 fr.
Consulaires argent, C ¹ et ² ,	le cent.	150 fr.
Consulaires argent, C ² et ³ ,	le cent.	125 fr.
Romaines argent depuis Auguste jusqu'à Gordien III, les cinquante pièces variées,		50 fr.
Romaines en billon, de Gordien à Postume,	le cent.	60 fr.
Romaines grand bronze et moyen bronze, à 50 et 25 centimes.		
Romaines petit bronze, C ¹ , C ² ,	le cent.	à 5, 10 et 15 fr.
Coloniales d'Alexandrie, C ² ,	les vingt pièces,	10 fr
Monnaies royales et seigneuriales, deniers,	le cent.	à 25 et 50 fr.
Byzantines en bronze, C ³ ,	les quarante pièces,	20 fr.

Cela faisait longtemps que je voulais publier cette incroyable liste publicitaire de la Maison Hoffman au tournant du siècle passé.

D'abord, les classements de qualité : C1, pièce belle, C2, pièce bien conservée, C3 pièce qui a souffert.... quelle franchise ! On est loin du TB, TTB, SUP ...

Ensuite, la modestie incroyable des prix. Un exemple, les cent deniers de la République (appelées à l'époque monnaies consulaires) de catégories C1 et C2, donc SUP et TTB, à 150 francs-or. Cela nous met le denier SUP à 2 francs en moyenne, c'est à dire à 9 grammes d'argent fin (un franc-or = 4,5 grammes d'argent fin). Or un denier contient 3 grammes d'argent fin, la pièce est donc vendue le triple de son contenu métallique.

Dans ces conditions, le dernier de la République SUP serait aujourd'hui vendu 3 € *Si, si*. Comparons en pouvoir d'achat : pour faire large, en considérant que le SMIC mensuel de l'époque était à 150 francs-or et qu'il atteint de nos jours 1.500 € Le dernier de la République SUP valait donc à l'époque 1/75^e de SMIC, ce qui le mettrait aujourd'hui à 20€.. On peut rêver !

Cette liste est d'ailleurs corroborée par les cotes du Cohen. Prenons un aureus commun de Néron, le revers IVPPITER CVSTOS, par exemple ; cote 40 francs-or. Or un aureus de Néron contient 20% plus d'or fin qu'une pièce de vingt francs or : l'aureus commun valait donc moins que le double de sa valeur métallique. Rien d'étonnant dans ces conditions que certains trésors trouvés au XIX^e siècle soient passés directement à la fonte... Les mêmes comparaisons donnent l'aureus commun à 200 € en rapport du poids du métal et à 400 € en pouvoir d'achat...

Mais ce qui fait le plus rêver dans cette vieille publicité, c'est la fibre du chasseur : où trouver de nos jours où tout est étiqueté, classé, photographié, vendu à l'unité, de ces lots d'antiques où l'on peut espérer rencontrer la perle rare qui aura échappé au marchand ?

Si la tendance continue dans ces proportions... il est clair qu'il faut se dépêcher d'acheter aujourd'hui !

Michel PRIEUR

CLASSER L'INCLASSABLE PAR COMPARAISON DE COINS

Soit l'exemplaire Philémon :



nous constatons que ni l'année, ni l'atelier ne sont lisibles.

Nous regardons le F.114/7 d'Alain Beuret



et nous constatons immédiatement que c'est le même coin de revers.

L'exemplaire Philémon a donc été frappé en l'An 5 à Limoges....

Cette méthode pourra être généralisée le jour où existeront les Amis des Dupré et qu'un maximum d'exemplaires seront en ligne. Comment avoir une chance de trouver un coin sans un tel outil ?



LA BOUTIQUE WWW.CGB.FR ?

BIEN PLUS QU'UNE BOUTIQUE !

UN OUTIL DE RECHERCHE POUR VOS ACHATS, VOS ÉCHANGES ET VOS VENTES

Même si la boutique cgb.fr n'est pas prévue pour cela, elle peut vous être utile de bien d'autres façons grâce à son volume et à ses outils de recherche

- on vous propose une pièce ou un billet. Combien payer ? Est-ce vraiment rare ? Allez chercher dans les boutiques ! Si nous l'avons, vous aurez une idée de ce que nous l'évaluons, vous verrez la photo de notre exemplaire, vous pourrez comparer et vous faire votre idée.

- vous avez une ou des monnaies à vendre et les mêmes questions. Même réponses ! Si la pièce a un minimum d'intérêt (au moins une cinquantaine d'euros) - et que nous ne l'avons pas déjà à vendre - n'hésitez pas à nous contacter par e-mail avec une photo, par courrier recommandé en envoyant la monnaie ou, mieux, en nous rendant visite pour une offre au comptant ou éventuellement une mise en dépôt en boutique. Si nous l'acceptons, votre monnaie y sera présentée rapidement, avec une photo qualité *Éric Prignac*, à un prix convenu ensemble.

Chaque fois qu'une série de monnaies est intégrée dans la boutique, nous prévenons, avec un lien spécial uniquement sur les nouveautés, tous les inscrits à nos listes de diffusion spécialisées qui vont donc voir votre ou vos monnaies.

Nous avons de nombreux inscrits sur ces listes de diffusion « alerte avancée », tant parmi les francophones que parmi les anglophones, ce qui explique pourquoi la boutique cgb.fr fonctionne bien.

Certes, rien n'est parfait et même nos VSO ne réalisent que 80% de vente ; la mode, l'humeur, les vacances, un prix un peu trop élevé, mille et une raisons peuvent retarder la vente de votre monnaie. Mais nous aurons tout fait pour la vendre et ce dans les meilleures conditions.

Il restera à espérer qu'elle parte très vite mais rien ne vous empêche de décider de nous la vendre à l'amiable ou de la récupérer quand vous le souhaitez (frais fixes de retrait 20 euros, commission 20% plus TVA), les règlements se font au début du mois suivant celui de la vente, les déposants reçoivent chaque mois un état de leurs dépôts par courrier.

FRANCE	ENGLISH
1861 billets	510 billets
1867 librairie	375 librairie
2246 modernes	283 modernes
1586 romaines	366 romaines
1056 colonies	231 colonies
1248 monde	393 monde
1131 gauloises	225 gauloises
665 royales	268 royales
997 jetons	224 jetons
1514 euros	250 euros
3771 Bulletin Numismatique	

Le plus intéressant pour un vendeur, dans le dépôt en boutique cgb.fr, est qu'il peut montrer sa monnaie à des amis, à des amateurs intéressés, de n'importe quel poste internet, sans nécessairement leur dire à qui elle appartient en réalité !

Je sais, ce n'est pas très *fair play* comme méthode... mais un praticien de cette technique m'a expliqué qu'il en avait tellement assez de supporter des discussions de marchands de tapis (les acheteurs discutant toujours ses prix d'une manière totalement injustifiée) qu'il préférerait payer 20% de commission et éviter non seulement de perdre son temps, mais aussi de faire au final 20% de réduction quand même.

De plus, la monnaie bénéficie de la crédibilité et de la garantie de cgb.fr, aucun risque de ne pas être payé ni de voir la monnaie perdue dans l'envoi au client (*c'est la responsabilité de cgb qui couvre la monnaie dès qu'elle est en dépôt*), ni surtout de perdre du temps à décrire exactement, à photographier correctement, à répondre aux demandes d'information... À vous de jouer !

Michel PRIEUR

Cet article provient du *BN024*, page 15, mais nous le repassons car les réponses au questionnaire du *BN031* montrent clairement que la possibilité de déposer des monnaies en vente est très mal connue.



QUI CONTACTER POUR QUOI ?

Romaines : schmitt@cgb.fr , nicolas@cgb.fr

Gauloises : samuel@cgb.fr

Royales : clairand@cgb.fr

Étrangères avant la Révolution : clairand@cgb.fr

Révolution : clairand@cgb.fr

Colonies : laurent3@cgb.fr , samuel@cgb.fr, stephane@cgb.fr

FRANC : stephane@cgb.fr , joel@cgb.fr , prieur@cgb.fr

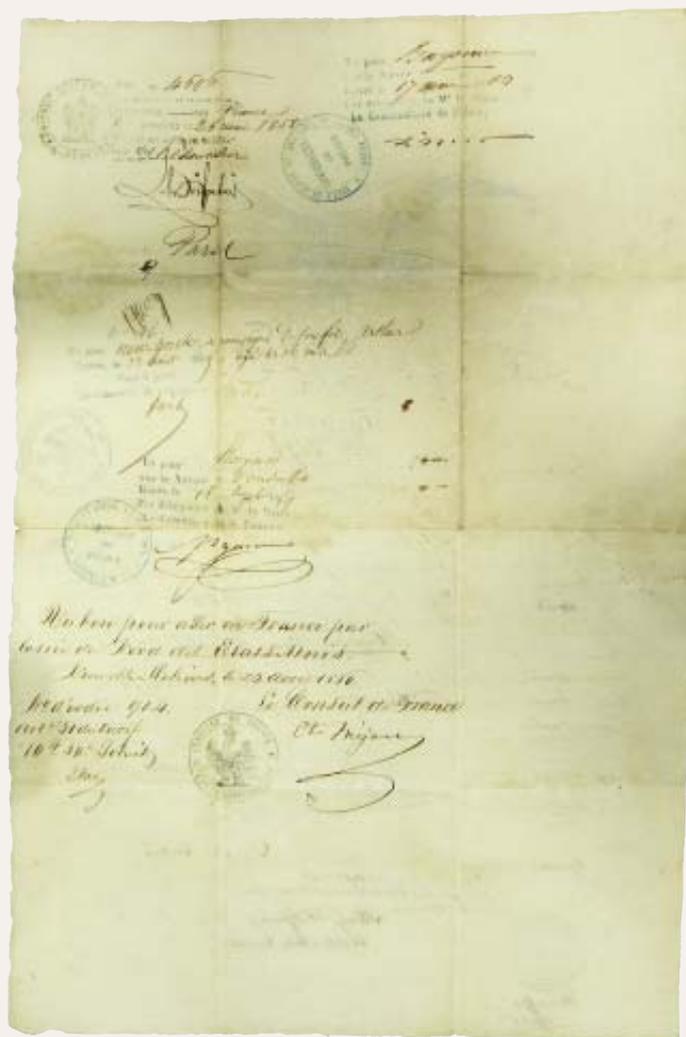
Euro : marielle@cgb.fr

Livres d'occasion :

laurent3@cgb.fr , schmitt@cgb.fr , clairand@cgb.fr

Étrangères : laurent3@cgb.fr, stephane@cgb.fr

LA CIVILISATION DE L'IMAGE



La remarque d'un jeune collectionneur « *Mais comment faisait-on avant la Collection Idéale, pour comparer les qualités des monnaies ?* » m'a donné envie de publier un document assez incroyable, bien que finalement très récent, 1860.

Il met en lumière par comparaison à quel point nous sommes tellement habitués à vivre dans une civilisation de l'image que nous avons du mal à imaginer « *Comment on faisait avant* ».

Le document ci-dessus est un passeport, américain, tout à fait officiel.

Ahurissant à une époque où pour mettre un pied aux États-Unis, c'est tout juste si l'on ne doit pas déposer son ADN, il n'y a évidemment pas de photo, bien que celle-ci ait déjà été inventée (Niepce, 1839).

Il y a simplement une description. Age : 50 ans. Taille 5 pieds 6 pouces anglais. Front : ordinaire. Yeux : bruns. Nez : droit. Bouche : ordinaire. Menton : ordinaire. Cheveux : noirs. Teint : brun. Visage : ovale.

Succinct ! Mais à la même époque, les descriptions des monnaies dans les catalogues de vente étaient du même acabit... succinctes. Remercions Niepce !

Bien entendu le document réserve de nombreuses autres surprises.

Tout d'abord émis par la légation des USA en Angleterre pour un citoyen américain, il est en Français.

Existait-il différents passeports en différentes langues selon les destinations ? Celui-ci est pour « *La France et le Continent* ». Le Français était-il vraiment la *langue diplomatique* ? Les temps ont bien changé. Notons que le citoyen américain est d'extraction française, il s'appelle Pierre Fillastre.

Attendrissant, le passeport est daté « *L'An 82^e de l'Indépendance des États-Unis* »... la Révolution n'était pas encore oubliée.

Le papier du document, très légèrement filigrané, est fort et artisanal, probablement fabriqué en double format puis massicoté, avec les marges en papier brut : certainement par souci de falsifications éventuelles. Compte tenu de l'absence de photo, ces soucis nous semblent bien légers : il semble tellement facile de trouver des milliers de gens qui correspondraient à la description et pourraient utiliser ce document sans même le falsifier !

Manifestement, à chaque étape importante, le voyageur devait faire viser son pas-

seport et nous trouvons des sceaux du Consulat de France à Londres, du commissariat du Havre, la Préfecture à Tarbes, puis au retour de nouveau le Havre et Paris.

Le passeport servira à un nouveau voyage car Pierre Fillastre repart aux USA avec son fils, Arthur, âgé de seize, qu'il a probablement été chercher à Tarbes, puis à un dernier, visé par le consulat de France à la Nouvelle-Orléans, avec un superbe sceau impérial.

La formulation de ce visa, étonnante, mérite d'être citée : « *Vu bon pour aller en France par la voie du Nord des États-Unis* », probablement par opposition avec la voie maritime depuis la Nouvelle-Orléans.

Il n'y a pas de retour et on peut supposer que le porteur du document décéda en France, ce qui explique que ce passeport s'y trouve encore.

1860, dans notre vision de numismates habitués à parcourir les vingt-sept siècles de frappes monétaires, c'est hier.

Et pourtant !

Michel PRIEUR

Ce document est vendu 350 €

BLACK SWAN

DÉJÀ UN TRÉSOR DE LÉGENDE

La découverte de l'un des plus gros trésors maritimes vient d'être annoncée : le *Black Swan* (Cygne Noir, c'est son nom de code) contient dix-sept tonnes de pièces d'argent, 500.000 monnaies, et quelques centaines de pièces d'or...

Quoi ? Dans quel état ? De quel pays ? Mystère, ce qui explique le nom de code. Les découvreurs n'ont donné ni le lieu de découverte (dans l'Atlantique, entre l'Espagne et l'Angleterre), ni le nom de l'épave (il ne semble pas qu'ils le connaissent avec certitude) ni le pays d'origine des monnaies, ni la moindre description, ni la moindre photo lisible.



L'image de l'arrivée aux USA (les juristes apprécieront que la découverte n'a été annoncée qu'une fois les pièces en sécurité dans la mère patrie des découvreurs, du droit pointilleux et des avocats retors) est totalement surréaliste avec ces bacs de monnaies d'argent transportées par avion cargo.. 17 tonnes ! Le trésor de Clisson et ses 45 kilos ne fait pas le poids.

Bien entendu, les découvreurs, une société cotée en Bourse ayant déjà récupéré le *SS. Republic* (de 30 à 50 millions de dollars de pièces américaines des années 1850 en or) annonce une valeur de 500 millions de dollars, déclenchant évidemment les ricanelements des professionnels américains et d'autres chasseurs de trésors, l'évaluation

partant sur une valeur unitaire de 1000 \$, soit 750 euros...

L'évaluation n'a évidemment aucun sens et le chiffre final sera probablement plus proche de 50 millions, ce qui est déjà extraordinaire...

Pourquoi ne donnent-ils aucune information ? Très probablement à cause des conflits potentiels avec la ou les sociétés d'assurance qui assurèrent le navire, en son temps, et payèrent les dommages du naufrage.

Trouvé dans les eaux internationales, le trésor appartient théoriquement à qui le découvre mais le droit maritime précise qu'une compagnie d'assurance ayant payé un sinistre devient propriétaire du bateau et de la cargaison, à charge pour elle d'aller les chercher, bien entendu.

Donc, conflit potentiel qui pourrait bloquer la vente, même si les assureurs ont peu de chances de gagner... L'ancienneté du sinistre ne change rien aux données car les compagnies d'assurances, même relookées pour les besoins de leur promotion publicitaire moderne, sont toutes des vieilles dames qui remontent très loin, par rachats et absorptions successifs (les collectionneurs de jetons d'assurances le savent bien !). Et les dossiers des derniers siècles sont toujours là...

Pire : il est probable que les découvreurs ne savent pas quelle épave ils ont exactement trouvé : une masse métallique de 17 tonnes sur un fond marin doit se repérer de très loin avec les technologies modernes de chasse aux sous-marins et les naufrages dans l'Atlantique, vers 1700, ne doivent pas être documentés sur les lieux exacts des naufrages.

Et il serait évidemment inutile de chercher un accord avec une compagnie d'assurances en

ne sachant pas quel est le navire et donc quelle est la compagnie.



Que peut contenir le trésor ? Certainement des 8 reales espagnoles d'ateliers sud-américains. En quel état sont les monnaies ? L'eau de mer corrode les surfaces... voir les malheureux écus du *Chameau*, on ne sait pas.

Il est probable que, une fois les millésimes rares extraits, **le trésor sera certainement vendu au public selon les règles du marketing de masse et le numismate choisi pour donner un avis sur le trésor est surtout connu comme spécialiste du marketing direct...**

Vous pourrez lire la suite des aventures du *Black Swan* dans le BN, au fur et à mesure des informations, **et vous inscrire sur le site des découvreurs pour recevoir leurs propositions commerciales....**

Le meilleur est peut-être à venir... la compagnie vient de passer un accord avec le gouvernement espagnol pour rechercher, au large de Gibraltar, le *Sussex*, qui coula en 1694, chargé de neuf tonnes d'or anglais destinées à acheter l'amitié du Duc de Savoie, durant la guerre contre la France... Là, c'est de l'or, qui sera probablement en parfait état de conservation... Pourvu que ce ne soit pas des lingots !

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU *BN* PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 € Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :
 Adresse :
 CP : Ville : E-mail :
 Pays : Tél :

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 21 juin 2007
VENTE GÉNÉRALE



ERRATA :
Le denier coronat de François I^{er} (n° 975 de VSO 31) est de l'atelier d'Aix-en-Provence et non pas de Tarascon.
La médaille de la construction du Pont de Compiègne (n° 1485 de VSO 31) est en cuivre, comme indiqué dans le titre "Cu 42", et non pas en argent.

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER

Arnaud CLAIRAND - Stéphane DESROUSSEAUX
Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : Prénom : N° client :
Adresse.....
C.P.....Ville..... E-mail.....
Pays : Tél : Télécopie :

MONNAIES 31 vous sera adressé sur demande contre la somme de 15 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95